

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 317 / janvier-février 2018



La jeunesse en force



■ Les vœux du Maire et du Conseil Municipal

p. 4



■ Eradiquer la pauvreté des enfants

p. 9

Une nouvelle Marianne pour la participation électorale

Arras s'est vue une nouvelle fois décerner une Marianne du Civisme pour saluer le taux de participation de sa population aux différents scrutins électoraux. Cette nouvelle distinction lui a été remise le 7 octobre à Artois Expo lors de l'assemblée générale des maires et présidents d'intercommunalités du Pas-de-Calais. La Marianne est attribuée aux communes, après étude de la fréquentation de leurs bureaux de vote, par l'ADAMA 62, l'Association des Anciens Maires et Adjointes du Pas-de-Calais. L'esprit de ce diplôme est, plus que les éditiles, de « récompenser les électeurs des communes

qui ont le plus voté aux élections à caractère national ». Au palmarès, Arras présente un score de 74,33 % de votants aux présidentielles et de 45,60 % aux législatives 2017 pour les communes de plus de 20.000 inscrits.

Participez à la fête de la musique

Vous êtes musicien(ne) ? Vous avez un groupe ? Vous souhaitez jouer dans les rues d'Arras lors de la fête de la Musique 2018 ? Les inscriptions sont ouvertes !

Le 21 juin marque le début de l'été et le premier acte de la série d'événements estivaux à Arras. L'occasion pour vous, de déployer vos talents de chanteur ou musicien. Que vous souhaitiez jouer sur la voie publique ou dans un ERP (Établissement Recevant du Public, par exemple un bar), rendez-vous sur arras.fr, dans la rubrique « En bref » et laissez-vous guider !

- Inscriptions : www.arras.fr

Tremplin Main Square : clôture des candidatures le 15 février

Les candidatures des groupes régionaux pour le Tremplin Main Square qui permettra aux lauréats d'assurer la première partie de la Green Room les 6,7 ou 8 juillet seront closes le 15 février à minuit. Il faut s'inscrire sur www.arras.fr. La première demi-finale aura lieu le 7 avril au Poche de Béthune, la seconde le 14 avril au 4 Ecluses à Dunkerque, la finale le 21 avril au Pharos.

Urban Trail, le 25 mars

Une deuxième édition de l'Urban Trail organisé par la Ville d'Arras, le RCA Athlétisme et la Ligue d'Athlétisme des Hauts de France aura lieu le dimanche 25 mars. En 2017, l'Urban Trail avait réuni 2000 participants venus pour faire une « perf » ou s'amuser.

- Renseignements mi-février sur le site : www.arras.fr

Les prochaines réunions de quartier

Préfecture - Vauban - Boulevard de la Liberté - Hautes Fontaines - Saint-Fiacre - Citadelle

Mercredi 21 février 2018 à 18 h 30
à la Citadelle, salle de l'Ordinaire
(allée de l'Ordinaire)

Jardins - Acacias - Pierre Bolle

Mercredi 21 mars 2018 à 18 h 30
à l'école Herriot (12 rue du Berry)

Centre Ville - Places - Goudemand - Saint Michel - Brongniart

Mercredi 4 avril 2018 à 18 h 30
à l'Hôtel de Ville (Place des Héros)



Un nouveau CESER des Hauts-de-France

Le Conseil, Economique, Social et Environnemental (CESER) est la principale instance consultative sur les politiques publiques régionales. Il vient d'être renouvelé pour un mandat de cinq ans. Il rend des avis, des préconisations sur les principales politiques publiques régionales dans les domaines du social, de l'économie, de la culture et de l'environnement. Il est composé de 170 personnes issues de la société civile dont notre élue à la Petite Enfance Claire Hodent fait désormais partie ! Sélectionnée parmi les représentants de l'Union Régionale des Associations Familiales (URAF) des Hauts-de-France, Claire Hodent intègre le collège n°3 qui porte sur la vie collective. Notons que d'autres arrageois ont également intégré le CESER : Christophe Bertin, Jean-Marc Devise et Gérard Barbier.

Une stèle en hommage aux Chinois morts sur notre sol en 14-18

Fait peu connu, ou oublié, de la Grande Guerre dans la région : près de 132 000 Chinois sont venus dès mai 1916 soutenir par leur travail les troupes combattant dans l'Artois et dans les Flandres. Ils avaient pour venir traversé en bateau l'océan Pacifique, puis en train le Canada, et de nouveau en bateau l'océan Atlantique. Le Souvenir Français à Arras a souhaité honorer leur mémoire et leur engagement. Un monument a été érigé dans les jardins de l'abbaye Saint-Vaast, inauguré le 10 décembre. La stèle de marbre noir porte en trois langues, chinoise, anglaise et française, une épitaphe en leur hommage : « Hommage aux travailleurs chinois venus dans notre région et dans les Flandres au sein du CHINESE LABOUR CORPS pour aider les forces de l'Empire britannique engagées dans la guerre 1914-1918, aux plus de 2500 morts qui reposent chez nous et souvenons nous aussi des travailleurs engagés au service de la France. Nous nous souviendrons d'eux ».



Sortie du film de Clint Eastwood le 7 février

Intitulé « 15 h 17 pour Paris », le film de Clint Eastwood dont certaines séquences ont été tournées en gare d'Arras le 1^{er} septembre dernier sortira sur les écrans nationaux le 7 février prochain. Une bande-annonce est visible en ligne depuis le 13 décembre. Le film relate l'exploit de trois Américains, Anthony Sadler, Alek Skarlatos et Spencer Stone, qui ont déjoué une tentative d'attentat terroriste à bord du Thalys de 15 h 17 au départ d'Amsterdam pour Paris et certainement ainsi sauvé la vie des 500 passagers du train. Le « 15 h 17 » avait alors été détourné sur la gare d'Arras afin que la police et les secours puissent intervenir. Les trois héros américains étaient revenus participer à la journée de tournage, dirigée par Clint Eastwood en personne, à bord d'un Thalys identique et sur les quais, en présence également de nombreux Arrageois, devenus acteurs ou figurants pour l'occasion. La sortie à Arras de « 15 h 17 pour Paris » prendra un caractère événementiel avec la participation de tous ceux qui ont vécu la situation et participé au tournage. Mais le retour de l'inspecteur Harry, à qui Frédéric Leturque avait remis à l'issue des six heures de tournage la médaille de la Ville, n'est pas prévu.

Arras : le plus beau marché de France ? Votez !

Après Stéphane Bern et son Monument Préféré des Français sur France 2, place désormais à Jean Pierre Pernaut et son Plus Beau Marché de France sur TF1 ! Dans le cadre d'un concours organisé par la première chaîne de télévision européenne en partenariat avec la presse quotidienne régionale, le Marché d'Arras a été retenu parmi les participants à ce titre honorifique.

Dans un premier temps, jusqu'au 15 février prochain, il faut voter pour le marché qui représentera le Nord-Pas-de-Calais lors de la finale nationale du « Plus Beau Marché » au printemps prochain. Alors pour faire gagner le marché d'Arras, ses commerçants, son charme, son Beffroi et sa Place des Héros, rendez-vous sur le site internet de La Voix du Nord et ... cliquez sur ARRAS, évidemment !

- Pour voter : www.lavoixdunord.fr - #VotrePlusBeauMarché #JeVoteArras

arras.fr

Votre plus beau MARCHÉ

TF1 LA VOIX DU NORD

#VotrePlusBeauMarché #JeVoteArras

Votez sur www.lavoixdunord.fr > JUSQU'AU 15 FÉVRIER

Ou flashez :

Demain se prépare aujourd'hui



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Sur le mode des grandes causes nationales, Arras choisit désormais, chaque nouvelle année, une grande cause locale. 2017, après la prise de conscience des menaces sur la liberté d'expression, fut l'année de la laïcité avec des rencontres régulières, organisées à travers la population, prônant la tolérance dans la diversité des convictions. Cette démarche ne s'arrête pas bien sûr en passant à une autre année. Elle s'entretient en permanence et se poursuivra de diverses manières le 11 de chaque mois. Mais nous passons en 2018 à l'année de la grande cause de la jeunesse. Cette décision manifeste la volonté d'accompagner tous nos jeunes Arrageois dans la réalisation de leurs projets où ils affirment de plus en plus de caractère. Les initiatives se multiplient pour prouver leur sens de l'engagement et de l'innovation. C'est grâce à une poignée d'idées du Conseil de Jeunes, fédérées par un leader, qu'a pu naître, rue Hofbauer, la Mica, Maison des Initiatives et de la Citoyenneté, véritable pépinière pour la construction de l'avenir de notre ville. Des jeunes ont aussi montré lors du concours de plaidoiries qui vient de se dérou-

lions qui interrogent la société actuelle. Mais ils ont aussi l'énergie de chercher à concrétiser leur savoir-faire dans le risque de l'entreprise ou la générosité associative. C'est ce que vient aussi de nous confirmer la sixième édition des « Trophées de la Jeunesse ».

2018 sera aussi la dernière année de commémoration du Centenaire de la Grande Guerre avec la célébration de l'armistice le 11 novembre. Dans les écoles, dans les associations, dans les quartiers, les jeunes voudront apporter leur pierre à la pérennité du souvenir.

Car ils savent aussi, les jeunes, que le futur se nourrit du passé, de ses enseignements, de ses richesses, parfois de ses erreurs. C'est aujourd'hui que se décident les grandes orientations de demain avec ce cap que nous voulons mettre sur 2030.

C'est pourquoi nous tous devons être présents aux côtés de nos jeunes, les épauler, les conseiller, leur permettre de mettre en forme les projets qui bouillonnent, les idées qui s'enchevêtrent.

Alors, fort de cette source vive que représente notre jeunesse arrageoise avec tout ce qu'elle souhaite pour la réussite de sa ville, nous pouvons partir d'un bon pied dans cette nouvelle année avec la confiance en des lendemains qui ne chanteront pas seulement sur des airs rock, avec l'assurance qu'Arras se prépare encore un bel avenir. Bonne année, bonnes années...

« NOUS DEVONS ÊTRE PRÉSENTS AUX CÔTÉS DE NOS JEUNES »

ler qu'ils savent ô combien réfléchir sur les grandes ques-

ACTUALITÉS

La Nuit des Bibliothèques

p. 9



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Les Welcomers prêts pour 2018 - Réveillons solidaires
- 5 - Meeting Landron - Vœux de la CUA
- 6 - Vœux du CHA - Scanner Eos - Concert du Nouvel An de l'Harmonie d'Arras
- 7 - Arras continue à aider Limonade - Hommage à Alain Lottin - Le projet Jean-Jaurès progresse
- 8 - Chantier Jeunes Bénévoles - Speed dating service civique - Animation autour du vélo
- 9 - Un karaoké pour Johnny - Michal au conservatoire
- 10 - Arras, ville du cinéma - Le dispositif « Innovation et Commerce » - Budget participatif 2018

- 20 - Cirque Arlette Gruss - ballade musicale de Rosemary Standley - Le père UBU - Chasseurs d'Images artésiens - Ravera - Le quatuor Diotima - Théâtre « Quelque chose »

11 - LE COIN DE LÉO



FOCUS

- 13 - Une jeunesse engagée

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Repair Café - Théo Dumont

SORTIR

- 18 - Saint-Gaston - Semaine de la Petite Enfance - Croc'Art - Urban Trail - Tremplin MSF

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe
Reporter photographe : Julien Mellin
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel
Sortir à Arras : Brigitte Joud
Amélie Terlat : Directrice adjointe de la Communication
Chargés de Communication : Damien Filbien - Christophe Tournay
Assistante de direction : Catherine Petit
Fax : 03 21 50 51 79
Web : www.arras.fr
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr
Impression : Imprimerie Léonce Deprez - 62620 Ruitz



RENCONTRES

Bio is BioTifful

p. 17



SORTIR

Festival Atrébatia

p. 19



WELCOMERS

Les Welcomers prêts pour 2018

Juste avant les fêtes de Noël, les Welcomers se sont retrouvés à la montagne le temps d'une soirée. A l'invitation de la Ville, ils se sont réunis dans le restaurant savoyard du Marché de Noël pour un moment convivial destiné à les remercier de leur aide et de leur implication dans l'accueil des visiteurs venus à Arras en 2017, notamment lors du Centenaire de la Bataille d'Arras. Cette soirée fut aussi l'occasion de se projeter vers 2018 qui s'annonce elle aussi riche en rendez-vous. Frédéric Leturque et Nadine Giraudon, adjointe au Maire en charge du Tourisme et de la Communication, ont ainsi rappelé les grands temps forts à venir, parmi lesquels le Main Square Festival, le Tour de France, les Fêtes d'Arras, l'Arras Film Festival, le Centenaire de l'Armistice de 1918 et le Marché de Noël, qui draineront encore à n'en pas douter plusieurs centaines de milliers de visiteurs dans nos rues. Une réunion est d'ailleurs prévue début février pour préparer ensemble l'année 2018.

■ **Intéressé(e) ? Pour toute question ou information sur les Welcomers, n'hésitez pas à nous contacter : welcomers@ville-arras.fr**



NOËL

Réveillons solidaires

Dans le cadre des animations de la « Ville de Noël » et afin que la fête touche tous les quartiers, les centres sociaux avaient mis en place des réveillons solidaires où des habitants pour qui Noël est synonyme de solitude pouvaient trouver la joie de s'amuser ensemble. Trois soirées ont eu lieu, le 8 décembre au Dojo pour les quartiers ouest, le 16 à la résidence Amoureux pour le nord-est-centre, et le 22 au lycée Guy-Mollet pour les quartiers sud. Chaque fois, la musique accompagnait la soirée. Pour la somme modique de 5 euros de participation, les habitants se sont régalés d'un véritable repas de Noël et, selon le principe du « repas suspendu », il était possible d'acheter une deuxième place qui serait offerte à un invité choisi par les centres sociaux.



LES VŒUX DU MAIRE ET DU CONSEIL MUNICIPAL

« Notre force, c'est »

DES GROUPES DE JEUNES MUSICIENS ACCUEILLENT LE PUBLIC DANS L'ENTRÉE DE L'HÔTEL DE VILLE ET DES ÉLÈVES DU COLLÈGE DIDEROT OCCUPENT L'ESTRADE EN MUSIQUE AVANT LE DISCOURS DU MAIRE. LORS DE LA SOIRÉE DES VŒUX DU CONSEIL MUNICIPAL, EN PRÉSENCE DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS ET DE XAVIER BERTRAND, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DES HAUTS DE FRANCE, LA JEUNESSE EST DÉCLARÉE « GRANDE CAUSE ARRAGEOISE 2018 ».

L'ASSISTANCE S'EST AUSSI VU REMETTRE À SA SORTIE LE PORTE-CLEF « SMART ARRAS » QUI SYMBOLISE UNE AUTRE GRANDE CAUSE POUR FAIRE ENCORE AVANCER LA VILLE, SA MUTATION DANS L'ÈRE DU NUMÉRIQUE.

L'Hôtel de Ville est toujours comble lors de la traditionnelle soirée des vœux du Maire à la population. Les Arrageois qui n'avaient pu trouver place dans la foule débordante de la salle des Fêtes ont suivi le discours sur différents écrans dans des salles annexes. « 2017 a été une belle année », affirme d'emblée Frédéric Leturque. Et d'énumérer les grands moments, les cérémonies commémoratives de la Grande Guerre, le Main Square, le Festival du Film, le Marché de Noël, autant d'événements « qui suscitent une hyper activité économique ». Le Maire remercie tous ceux et toutes celles, toutes les équipes, qui ont contribué à maintenir Arras en haut de l'affiche. « Et en 2018 cela va continuer », lance-t-il. Frédéric Leturque évoque alors ses actuels projets et préoccupations afin que la ville tienne une place centrale dans les Hauts de France dont l'attractivité avance. « J'ai mis l'accent depuis la rentrée, rappelle-t-il, sur la propreté de la ville, sacré sujet ! ». Le succès de l'engagement des Arrageois lors de la mise en place du budget participatif est aussi souligné. « Mais, dit le Maire, vous connaissez notre priorité centrale, celle qui donne finalement le cap depuis ces vingt dernières années, c'est la réussite éducative ». 2018 sera l'année de la construction de la nouvelle école du Val de Scarpe. « Faire réussir les jeunes, c'est faire réussir Arras ». Les jeunes seront d'ailleurs « la grande cause arrageoise » de l'année et Frédéric Leturque est appelé par la Ministre de la Santé pour travailler au niveau national sur un plan de lutte contre la pauvreté des enfants.

Nous allons continuer à vous étonner

Arras fêtera par ailleurs en 2018 le 25^e anniversaire de l'arrivée du TGV qui doit continuer à avoir toute sa place dans la 24^e gare de France qui voit passer chaque année 4 millions de voyageurs. « Notre engagement pour faire réussir le territoire tout entier doit être collectif ». Le Maire élargit alors son propos à la situation nationale avec la vision humaniste à laquelle on le sait attaché : « très clairement, jamais, jamais, je ne placerai notre ville dans le clan de ceux qui ont peur de l'étranger. On parle beaucoup des migrants. N'oublions jamais que l'étranger qui passe est d'abord un homme, une femme, un enfant. Nous sommes un 11 janvier. Nous nous souviendrons longtemps du 11 janvier 2015 où des millions de Français se sont retrouvés dans les rues de Paris. Nous sommes debout contre le terrorisme et ce combat aussi nous le gagnerons tous ensemble ». Frédéric Leturque revient ensuite à Arras pour confirmer qu'il maintiendra son engagement de ne toujours pas augmenter les taux d'imposition et qu'il est favorable à la suppression totale de la taxe d'habitation. Voilà, la feuille de route est tracée dans la volonté de bien servir le territoire. « Il faut sortir des enfermements du passé et nager à contre-courant serait peine perdue ». En 2018, Arras va encore créer l'étonnement avec de grands événements et, notamment, la célébration de l'armistice, le Tour de France, la Coupe du Monde de football, et deux films qui feront parler de la ville sur les écrans nationaux avec « Le 15 h 17 pour Paris » de Clint Eastwood et « L'Empereur de Paris » sur Vidocq. En 2018, Frédéric Leturque s'attachera aux sujets de la circulation et du stationnement « pour mieux partager l'espace public ». On peut donc terminer sur une citation. Elle est de Simone Veil. « Aussi longtemps qu'on s'entend, qu'on partage, on vit ensemble ». Les élèves des écoles hôtelières Baudimont-Saint-Charles et Savary se faufilent dans la foule pour proposer coupes et toasts. Et l'on s'attarde à discuter, à échanger des idées, des projets pour sa ville, avec ce sentiment d'appartenance à la grande famille des Arrageois.

■ **Retrouvez la vidéo des vœux sur la page Facebook de la Ville d'Arras.**



LA JEUNESSE, GRANDE CAUSE ARRAGEOISE 2018



st d'oser >>



COMMUNAUTÉ URBAINE

« La course en tête »

C'est une cérémonie originale, riche en informations et valorisant les atouts du territoire, qui s'est déroulée le 10 janvier à Artois Expo pour les vœux de la CUA. Un public innombrable avait pris place dans les fauteuils des gradins, accueilli par quelques couplets de Di Dou Da : « Faites de la Chanson », du 16 au 23 juin, sera consacrée au Canada. Une vidéo mettait ensuite à l'honneur trois de nos sportifs. Adrien Petit prépare le Tour de France auquel la Citadelle offrira ses pavés le 15 juillet, la céiste Julie Cailleret et la décathlonienne Esther Turpin espèrent revenir médaillées des Jeux Olympiques de Tokyo en 2020. Entrait ensuite en scène, sous les feux des projecteurs, environné d'un décor projeté sur les murs, Philippe Rapeneau, le président de la Communauté Urbaine, qui peut avoir l'assurance de son bilan. « Trente nouvelles entreprises sortiront de terre en 2018 », annonçait-il d'emblée. Elles susciteront 1700 emplois. 550 millions d'euros sont en cours d'investissement. « Du jamais vu. La CUA aussi a l'esprit de compétition », lance le président. Philippe Rapeneau énumère les différents engagements. Pour l'emploi en particulier, mais aussi pour l'habitat avec la création de 650 logements sociaux, la rénovation énergétique, les

transports avec l'abandon du diesel sur le réseau de bus, l'environnement avec les passerelles du Val de Scarpe, la sécurité. La CUA vient aussi de prendre dans son giron la compétence sur toutes les voiries et le développement touristique avec un Office du Pays d'Artois. Un document de bilan de mi-mandat a été distribué dans chaque boîte aux lettres des 46 communes. Pour le président, la Com-



NATATION

Les couleurs du meeting Landron



Des corps enveloppés de couleurs par le jeu des projecteurs et découpant à tour de bras les volutes de l'eau, elle aussi colorée, de la piscine Desbin, le meeting Landron de natation est toujours plus qu'une compétition, un véritable spectacle visuel. Pendant trois jours, du 5 au 7 janvier, le public a rempli les gradins pour encourager 350 nageurs venus d'une trentaine de clubs de toute la France. Le RCA Natation avait une fois encore organisé la fête de main de maître pour ce 26^e meeting. La manifestation est devenue un événement indispensable et attendu au calendrier de la vie sportive arrageoise, le premier à inaugurer chaque nouvelle année. Quelques performances ont été enregistrées, ajoutant encore à la réputation de cette rencontre et signant une fois de plus la qualité des nageurs arrageois qui additionnent les scores et les titres de champions sur différents podiums.

munauté Urbaine d'Arras doit prendre toute sa place dans le pôle métropolitain Artois-Douais pour construire une véritable cohésion territoriale et élaborer une stratégie utile. « Nous serons ainsi plus forts, dit Philippe Rapeneau, pour parler avec l'Etat ». Et c'est toujours le développement du bien vivre des habitants qui dicte cette politique. Il est ainsi question de la création d'une plate-forme multi-services et d'une conférence locale du territoire. « Les habitants doivent rester maîtres de leur destin, dit encore le président. Il faut se faire confiance et faire simple dans un contrat gagnant-gagnant avec les collectivités pour construire les territoires ». Philippe Rapeneau fit une parenthèse pour annoncer, avec une authentique émotion, le départ de Lionel Cruetel, son directeur de cabinet qui rejoint celui de Xavier Bertrand. Son travail à la CUA fut richement applaudi par l'assistance. Et les élus ayant pris l'habitude de l'usage de la citation littéraire, Philippe Rapeneau est allé chercher sa conclusion à ces vœux 2018 chez l'indispensable Jean d'Ormesson. « Tout le problème est de s'élever et de se distinguer sans se séparer des autres ». La CUA, « c'est épatant », aurait peut-être approuvé l'écrivain !

Claude Marneffe

CENTRE HOSPITALIER

Efficacité et humanité

41 000 personnes ont séjourné au Centre Hospitalier d'Arras en 2017 et l'établissement a réalisé 155 000 consultations externes. 16 000 actes ont été effectués au bloc opératoire. Les urgences ont enregistré 50 000 passages. Le Samu a ouvert 386 000 dossiers sur 620 000 appels au 15. 2 300 enfants sont nés à la maternité. 35 nouveaux médecins ont été embauchés au CHA. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et ils ont été révélés le 12 janvier lors de la cérémonie des vœux. « *L'hôpital connaît une forte activité. Il a une ambition territoriale et ne veut pas rester enfermé dans ses murs* », disait alors Pierre Bertrand, son directeur, en confiant qu'il aimait passer chaque jour dans les services à l'écoute de chacun. La réorganisation du bloc opératoire a porté ses fruits et des médecins urgentistes spécialisés se

relaient pour une meilleure efficacité de la plate-forme. En juillet 2016 est né le groupement hospitalier Artois-Ternois qui englobe dans la gestion du CHA l'hôpital de Bapaume. La formation et la sécurité sont des maîtres mots pour l'avenir de la structure et le directeur évoque une politique sociale « *pour faire bouger l'établissement à notre rythme* ». Des innovations sont ainsi mises en place au fur et à mesure.

La santé doit être un engagement public

Un accueil pré-interventionnel personnalisé a ainsi été créé pour expliquer au patient le déroulement de sa prise en charge. Le Samu dispose désormais d'un échographe embarqué pour un diagnostic plus rapide. Un automate répartit nominativement les médicaments

dans les services. Et le nouvel appareil de radiographie Eos permet une imagerie du squelette en 3D (voir encadré ci-contre). « *Nous voulons affirmer nos spécialités* », dit Pierre Bertrand qui insiste toujours sur la qualité de l'accueil du patient en développant la partie hôtelière. La cafétéria sera modernisée avec, cet été, une terrasse sur le parvis. Les 500 écrans multimédias ont été remplacés dans les chambres et, en 2018, se développera la télé-médecine et sera mis en place le dossier patient informatisé. Une Maison des usagers regroupe désormais 26 associations qui, par l'information, mène différentes démarches de prévention. « *Notre mission première, c'est la prise en charge*, disait le directeur. *La seconde la médecine d'urgence* ». Pierre Bertrand déplore néanmoins un fort taux d'absentéisme des personnels, 84% sur 4 000, cela représente 250 par jour, mais il reconnaît que les absences sont toujours justifiées. « *L'engagement des équipes est entier, elles remplissent leur mission avec humanité, mais attendent la reconnaissance de l'Etat* », intervenait alors Frédéric Leturque, président du conseil de surveillance du CHA. Il venait d'assister à la réunion de la Fédération Hospitalière de France qui s'était tenue dans les locaux de l'Hôpital d'Arras. « *L'Etat se doit de défendre la santé publique sans qu'il faille descendre dans la rue, poursuivait-il. L'accès à la santé doit être possible pour tous* ».



Eos, l'imagerie en 3D

L'hôpital s'est doté en décembre dernier d'un nouveau dispositif d'imagerie médicale. Eos, appareil de radiographie pour lequel Georges Charpak a obtenu en 1992 le prix Nobel de physique, permet de visionner l'ensemble du squelette en deux ou trois dimensions, et en un seul acte. L'examen se pratique dans une grande cabine et dure quatre minutes. Le patient est debout ou assis. Un balayage de face et de profil est effectué. 20 secondes plus tard les images se succèdent sur l'écran pour reconstituer la totalité du corps. Il fallait entre 12 et 30 minutes avec un autre dispositif. L'intérêt d'Eos – du nom du groupe français Eos Imaging qui commercialise le concept – est non seulement immense pour le diagnostic, mais il permet aussi de réduire le nombre de rayons. L'appareil permet de choisir les thérapies en matière d'arthrose, d'arthrite, de mal de dos en général, ou de traumatismes dus aux gestes répétitifs dans le travail. On peut ainsi décider en toute connaissance de cause de la nécessité d'une intervention chirurgicale, la pose de prothèse notamment. Le passage dans Eos permet aussi le suivi de l'opération. L'investissement de 500.000 euros a été financé, comme un précédent scanner, à 50% des deux partenaires public-privé, par le groupement d'intérêt économique Churchill qui associe le centre hospitalier et Artois Radiologie.

MUSIQUE

Le concert du Nouvel An, premier événement musical



Des milliers de mélomanes attendent chaque 1^{er} janvier le traditionnel concert de Nouvel An de l'Opéra de Vienne retransmis à la télévision. Toutes proportions gardées, ce sont des centaines d'Arrageois qui assistent au concert de Nouvel An de l'Orchestre d'Harmonie qui est le premier événement musical de l'année.

Le 14 janvier, la salle à l'italienne du Théâtre était bondée pour écouter le programme préparé par Maxime Lavoine, directeur artistique, et ses musiciens. Les trente exécutants étaient accompagnés de la troupe « *A tous temps danses* » pour mettre en scène valses et polkas de Strauss. Comme à Vienne ! Le concert a aussi été l'occasion d'écouter quelques pages classiques et des musiques originales pour orchestre d'harmonie. Un savoureux moment qui a encore confirmé la qualité de l'orchestre dont on sait qu'il émaillera toute la saison de différentes prestations en ville.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

A Haïti, une aide qui se voit

Invitée dans le cadre des deuxièmes Assises franco-haïtiennes, où elle est intervenue à la tribune sur le volet jeunesse, Denise Bocquillet, Première adjointe en charge des Relations internationales et de la Coopération décentralisée, a séjourné du 30 novembre au 8 décembre dans l'île caribéenne. L'élue arrageoise est membre du groupe Haïti de Cités Unies France (CUF), une association nationale qui réunit des collectivités locales engagées dans la coopération avec différents pays. Ainsi Arras se trouve dans le groupe Haïti, pré-

gros bourg agricole de 45 000 habitants à qui l'on pourrait apporter une logistique concrète plutôt que Port-au-Prince, la capitale, où tout le monde se manifesterait ». Trois jeunes étudiants arrageois furent depuis lors envoyés en service civique de six mois pour observer et tisser des liens avec les populations, chacun dans sa spécialité d'études, agricole, administrative et culturelle. Ce qui fut aussi une valorisation de leur statut. Un étudiant haïtien, Ramcès Bernadin, lui aussi service civique, est venu à Arras à la fois comme observateur,

mais aussi acteur dans nos écoles. Il encourage désormais chez lui des projets sociaux et culturels chez les jeunes semblables à ce qui s'est fait à la Mica, Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté, rue Georges-Auphelle. Denise Bocquillet n'était pas retournée à Limonade depuis six ans et demi. « *C'est pourquoi, dit-elle, j'ai voulu profiter de ce déplacement aux Assises pour aller voir en même temps la réalité à Limonade de ce que nous avons pu apporter au développement de cette ville* ». Et l'adjointe a constaté un contraste important avec Port-au-Prince. « *A Limonade, explique-t-elle, la coopération*

sidé par Suresnes. Grâce à l'action à l'époque de l'actuelle première adjointe, Arras est devenue une ville qui suit et soutient la reconstruction sociale de l'île après le douloureux séisme qu'elle a subi. « *J'y étais allée, raconte-t-elle, en 2011, dix-huit mois après les événements* ». C'est là qu'elle repéra, sur la côte atlantique nord à 13 km de la ville Cap Haïtien, Limonade, une ville dont la population est à 60% constituée de jeunes. Il fut décidé qu'Arras épaulerait cette cité historique, deuxième ville européenne construite en Amérique par des aventuriers espagnols en 1675. « *Nous avons préféré, explique-t-elle, aider cette commune qui est un*

a permis de former des techniciens, des fonctionnaires, pour gérer la ville. Une université s'est installée. Se moderniser, c'est une volonté de la nouvelle équipe municipale qui veut avancer avec les jeunes ». Et cette administration a aussi pour principale préoccupation la défense de l'environnement. Le souci est actuellement la valorisation des déchets avec un projet d'usine d'incinération pour leur reconversion alors que d'autres, à Port au Prince, pour la facilité immédiate, souhaiteraient l'enfouissement. « *Arras va continuer à aider Limonade par son expertise, est convaincue Denise Bocquillet. Limonade a besoin d'être écoutée et conseillée* ».

HOMMAGE

Alain Lottin, le fondateur

Le professeur Alain Lottin est décédé à Lille le 25 décembre. Il aurait fêté ses 83 ans le 1^{er} janvier et restera à jamais dans la mémoire arrageoise, perpétuée par des générations d'étudiants. Sa pointilleuse exigence d'historien aura guidé et inspiré de nombreuses promotions de jeunes auxquels il a apporté l'envie de transmettre, à leur tour, la richesse du patrimoine. Alain Lottin fut un fondateur dans sa méthode de chercheur et dans son aisance de fédérateur qui fit de lui le premier président de l'Université d'Artois, à sa création, et jusqu'en 2000. Né en 1935 à Saint-Martin-les-Boulogne, agrégé de l'Université, il devint docteur en histoire et docteur ès-lettres. Spécialiste des questions religieuses, sociales et politiques des provinces du Nord aux XVI^e et XVII^e siècles, Alain Lottin a enseigné à l'Université de Lille 3 dont il fut choisi par ses pairs pour en devenir le président. Avant d'arriver à Arras, ville dont il se prit de passion et qui éclaira l'aspect primordial de sa vie d'universitaire, à travers la rédaction de différents ouvrages qui feront toujours référence dans les rayonnages des bibliothèques et sur les listes des étudiants. En 2002, il avait réuni une équipe de passionnés pour établir « *Deux mille ans du Nord-Pas-de-Calais* », une manière de bible devenue indispensable. Il s'était affirmé, comme en ont témoigné ses successeurs à l'Université d'Artois, comme un spécialiste unique de l'histoire de la région.



RENOUVELLEMENT URBAIN

Le projet Jean-Jaurès progresse



Le projet de renouvellement urbain du quartier Jean-Jaurès est en pleine progression, comme le précisait Claude Féret, adjoint en charge des Aménagements Urbains. Une réunion s'est tenue fin décembre où les habitants qui étaient venus nombreux ont pu constater que l'on abordait le domaine du concret. Les conclusions des analyses sur la réalité du quartier et le sens dans lequel il doit progresser ont été présentées, bien que l'heure ne soit pas encore venue de présenter des orientations et de proposer des choix. « *L'heure est à la concertation* », annonçait le chef de projet des quartiers sud, Romain Plichon. Les habitants sont donc appelés à exprimer ce qu'ils souhaitent dans l'évolution de leur quartier, et, surtout, disait l'animateur, « *ce dont ils ne veulent absolument pas !* ». Une animation culturelle, dont la maison de quartier Jean-Jaurès est le levier, accompagne l'opération avec le concours des équipes du Pharos, décentralisées pour l'occasion. La bâtiment a d'ailleurs vécu le changement lui aussi, et en premier, pour être plus fonctionnel. Il bénéficie surtout d'un aménagement des espaces extérieurs où des troupes pourront donner des spectacles. La maison de quartier sera regardée autrement. « *C'est l'idée, qu'elle soit plus ouverte, que les habitants aient envie de s'y retrouver à travers différentes actions pour consolider les échanges* ». Et Claude Féret de préciser : « *Notre démarche, c'est aussi d'aller vers les habitants pour les convaincre de venir, les fidéliser* ». Le Pharos invite d'ailleurs les gens du Sud à des spectacles en d'autres lieux, d'autres quartiers, grâce à des navettes pour se déplacer. Et cette innovation rencontre un encourageant succès. De prochaines actions viseront aussi à créer des connexions internes pour créer de nouveaux liens entre les différents secteurs du quartier.

- **Un nouveau point d'étape sur l'avenir du quartier et le renouvellement urbain à Jean-Jaurès se déroulera à la Casa Jean-Jaurès, avenue Jean-Jaurès, le mardi 30 janvier à 18h.**

NUIT DE L'ANIMATION

Le meilleur du court-métrage d'animation

Ce festival est unique en France, et il a lieu à Arras. Exportée de Lisbonne, la Monstra sélectionne les meilleurs courts-métrages de création artistique à travers le monde. Le plasticien arrageois Luc Brévert, aujourd'hui animateur des Ateliers de la Halle au Val de Scarpe, entretient depuis six ans des échanges avec les organisateurs portugais qui ont fini par jeter un pont entre les deux villes. Chaque année, un florilège des meilleures réalisations mondiales dont les films primés au Festival de Lisbonne était projeté à l'Hôtel de Guînes. Le succès

public de la manifestation a convaincu Luc Brévert d'organiser une première « Nuit de l'Animation », le 19 janvier de 19 h à minuit au Casino. Et les amateurs ont suivi. Le programme de ces films hors circuits commerciaux était divisé en plusieurs étapes au fil de la soirée, une sélection à voir en famille, le best of 2017 de la création mondiale, de petites pépites allemande, lituanienne, russe, suisse, hongroise, hollandaise et portugaise. Et, pour finir la nuit, les spectateurs restés au Casino ont eu le privilège de visionner l'intégrale des films primés au Festival de Lisbonne l'année dernière. L'invitée d'honneur était l'Italie en présence du réalisateur Andrea Martignoni, considéré comme le maître de la post production sonore. En séjour à Arras, il a travaillé avec des élèves du Conservatoire pour apporter sa touche dans la sonorisation d'un film réalisé par des enfants de l'école Paul-Bert. Car il faut dire aussi que la présence de la Monstra à Arras a développé une culture du court-métrage d'animation imaginative dans les écoles. Le Mini-Paradisio, cette petite caravane rouge que l'on a tous dans l'œil à Arras, se transforme au fil de l'année en studio de création où des enfants de six établissements de la Communauté Urbaine, dont des élèves de Raoul-François, sont venus confectionner des 1 minute. Et voilà à quoi peut nous mener, un jour, un partenariat fidèle avec les meilleurs artistes de la création du film d'animation au Portugal.

Claude Marneffe



INSERTION

La réussite des chantiers jeunes bénévoles

« Si certaines salles des équipements municipaux sont devenues plus propres, plus accueillantes pour le public, il faut savoir que c'est grâce à des équipes de jeunes qui consacrent bénévolement de leur temps à de menus travaux », explique Frédéric Blondel, coordonnateur à la Ville des chantiers jeunes bénévoles. Les participants ont été reçus en fin d'année lors d'un temps de convivialité aux Grandes Prairies qui les a mis à l'honneur. Ce fut aussi l'occasion de rappeler le principe de cette initiative mise en place il y a maintenant de nombreuses années avec le concours de l'association d'insertion « La Vie Active » et qui ne cesse de se développer. « On confie à des jeunes volontaires la responsabilité de petits travaux de réfection ou de peinture. Ils ne sont pas rémunérés, mais en contrepartie, selon le nombre d'heures qu'ils nous ont consacrées, on leur offre une sortie cinéma ou autre ». Dans certains cas, quand les jeunes sont restés longtemps et ont montré un véritable attachement à leur mission, on peut leur financer l'examen du code de la route pour le permis de conduire. En 2017, ce sont pas moins de 23 chantiers jeunes bénévoles qui ont été organisés. Il peut s'agir de rénovation intérieure ou d'entretien d'espaces verts. Une centaine de jeunes

au total se sont répartis en différentes périodes sur différentes interventions. On peut citer, par exemple, des remises en peinture à la Mica (Maison des Initiatives et de la Citoyenneté, rue Hoffbauer), de salles de classe à l'école Oscar-Cléret, d'un couloir à Herriot-Viart, d'une salle de sport à Voltaire, de bureaux à la Base de Loisirs, de la salle dite des tapisseries à la Résidence Soleil. Pour participer à ces chantiers, il faut s'inscrire, volontaire, auprès de la Ville ou de la Vie Active. La formule est ouverte aux 11-25 ans qui se voient attribuer des travaux de plus ou moins grande difficulté selon leur âge. Cette année, les jeunes rénoveront notamment des salles du Musée. Les chantiers jeunes bénévoles ont fait leurs preuves en permettant à de jeunes Arrageois de participer à l'amélioration du quotidien dans certains lieux fréquentés par la collectivité. Mais, se félicite Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, ils apportent aussi, aux jeunes participants, encadrés par des techniciens, la maîtrise d'un début de savoir-faire qui pourrait déboucher, le cas échéant, si l'activité séduit le jeune, sur une formation professionnelle.



JEUNESSE

Speed-dating Service Civique

Le mardi 19 décembre dernier, la Mission Locale en Pays d'Artois a organisé une nouvelle fois un speed-dating pour mettre en lien des jeunes et des recruteurs de Service Civique, mais sous une forme un peu particulière cette fois... En effet, c'est en haut de la Grand Roue du Marché de Noël que se sont déroulés les entretiens. Une idée originale de la Mission Locale qui tend de plus en plus à casser les codes formels des rencontres professionnelles pour séduire les jeunes.



MOBILITÉ

Bien se conduire à bicyclette

Les chaldans ont été interpellés sur le marché du samedi 13 janvier par une importante animation qui, avec panneaux d'exposition et démonstrations, occupait toute la longueur du parvis de l'Hôtel de Ville. C'était en fait le Tour de France qui se mettait en selle. Invitées par la Communauté Urbaine d'Arras, différentes associations consacrées à la promotion du vélo avaient installé leur stand. Des passionnés du vélo au quotidien étaient présents pour prodiguer aux Arrageois qui prenaient le temps de s'arrêter de judicieux conseils sur l'art et la manière de bien se comporter à bicyclette en ville, afin de préserver l'espace des autres modes de déplacement, voiture et piéton. Toutes les trente minutes, ceux qui le souhaitaient pouvaient même emprunter un vélo pour s'en aller rouler avec un accompagnateur à leurs côtés pour leur indiquer la bonne conduite ! Et l'on pouvait enfin s'essayer au vélo électrique dont le succès ne se dément pas à Arras.



PATRIMOINE



Une Nuit des Bibliothèques les oreilles grandes ouvertes

La Médiathèque de l'abbaye Saint-Vaast a participé pour la première fois à la Nuit des Bibliothèques et, le 13 janvier, avec un alléchant programme, ce fut plutôt une réussite qui a vu passer dans la soirée 200 visiteurs environ. Ils ont été accueillis par un concert pop-rock de Fifty Family, une famille arrageoise de musiciens, « *histoire de rappeler de manière festive que la médiathèque, ce n'est pas seulement le livre. Elle comporte aussi une importante discothèque* », précise Alexandre Malfait, adjoint à la Culture. Place ensuite à une visite découverte des lieux menée par Laurent Wiart, directeur de l'établissement, qui a mis, pour l'occasion, l'accent sur la richesse du fonds ancien en sortant notamment des manuscrits habituellement peu accessibles. D'autres textes étaient lus par les élèves de la classe d'art dramatique du Conservatoire qui les avaient enregistrés sur support numérique. Il suffisait

de faire son choix sur l'écran tactile pour entendre du Verlaine ! Ailleurs, les trouvères étaient à l'affiche avec le premier d'entre eux, l'Arrageois Jehan Bodel. Sur proposition de Matthieu Lamoril, adjoint au maire en charge du patrimoine culturel, historique et immatériel, la soirée permettait aussi une incursion au Musée, signe que la grand porte communicante devrait être un jour ouverte en permanence ! Il s'agissait, ce soir-là, de découvrir les collections des peintres artésiens, les collections médiévales et la salle des Mays. Les enfants n'étaient pas oubliés avec des jeux géants dans la section jeunesse. Mais on les avait envoyé coucher en fin de soirée pour un petit moment de plaisir à destination des adultes, une succulente lecture de textes érotiques par la suave Sylvie Nève. Ce final inattendu a même entraîné cette Nuit des Bibliothèques au delà de l'horaire prévu pour le mot fin !

SOLIDARITÉ

Eradiquer la pauvreté des enfants



Tel est l'intitulé du groupe de travail national co-présidé par Frédéric Leturque, Maire d'Arras. Notre édile a en effet été missionné par Agnès Buzyn, Ministre des Solidarités et de la Santé, pour s'investir au sein de la commission nationale sur la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes. Si le sujet est noble, rappelons qu'un enfant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, Frédéric Leturque, souhaite qu'il ne reste pas dans les hautes sphères parisiennes. C'est le message qu'a fait passer Jean-Pierre Ferri, Adjoint au Maire d'Arras en charge du logement, de la vitalité et cohésion sociales à l'occasion de la première rencontre des acteurs du territoire. Le 18 janvier dernier, une cinquantaine de personnes, composées d'associations (ATD Quart Monde, Unicef, Ligue de l'enseignement...) et d'institutions locales, départementales et régionales se sont réunies à Arras pour aborder le premier axe de travail de ce grand chantier : Comment renforcer l'accueil petite enfance pour les familles en situation de précarité ? Car c'est bien de cela dont il est question : s'interroger sur les problématiques quotidiennes rencontrées par nos usagers. Le groupe de travail régional animé par la ville d'Arras a vocation à établir des constats, définir des diagnostics et surtout dégager des leviers d'actions, des pistes concrètes. Arras s'engage et mobilise les acteurs de terrain qui connaissent le sujet et qui peuvent partager leur expérience. Ils se réuniront à nouveau les 1^{er} février et 1^{er} mars pour échanger sur la réussite scolaire et le soutien à la parentalité. Le rendu de leur travail sera présenté à l'occasion d'une prochaine Rencontre Territoriale le 3 avril.

Tel est l'intitulé du groupe de travail national co-présidé par Frédéric Leturque, Maire d'Arras. Notre édile a en effet été missionné par Agnès Buzyn, Ministre des Solidarités et de la Santé, pour s'investir au sein de la commission nationale sur la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes. Si le sujet est noble, rappelons qu'un enfant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, Frédéric Leturque, souhaite qu'il ne reste pas dans les hautes sphères parisiennes. C'est le message qu'a fait passer Jean-Pierre Ferri, Adjoint au Maire d'Arras en charge du logement, de la vitalité et cohésion sociales à l'occasion de la première rencontre des acteurs du territoire. Le 18 janvier dernier, une cinquantaine de personnes, composées d'associations (ATD Quart Monde,

EN BREF

Un karaoké pour Johnny

Samedi 16 décembre, ils sont plusieurs centaines à s'être arrêtés au pied du sapin de la Place des Héros pour fredonner ou chanter lors du « karaoké bio » en hommage à Johnny Hallyday. Organisé par l'association DiDouDa, il fut l'occasion, trois heures durant, de beaux moments d'émotion et d'un joli cadeau d'adieu à l'éternelle Idole des Jeunes, disparue quelques jours auparavant.



Michal au Conservatoire

L'association PolskArtois, présidée par Dorothée Olszewski, avait donné rendez-vous ce dimanche 14 janvier 2018 dans la Chapelle du Conservatoire d'Arras pour ses vœux de nouvelle année, suivis d'un spectacle de chants traditionnels de Noël polonais et d'un concert du chanteur pianiste franco-polonais Michal Kwiatkowski alias Michal. Le finaliste de la Star Academy 3 a chanté près d'1 h 30 et conquis le public venu en nombre. Succès total pour l'Association PolskArtois Arras, qui mérite bien un « Sto lat, sto lat, niech zyje zyje nas ! » (« Cent ans, cent ans, qu'elle vive cent ans ! »).



Le Réseau Vivaldi toujours actif

Il y a maintenant déjà dix ans naissait le Réseau Vivaldi sur une idée originale de Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la Vie des quartiers. Il s'agissait de permettre à tous les Arrageois de s'investir individuellement dans l'animation de leur ville en constituant une équipe. Le principe est d'organiser un événement chacune des quatre saisons d'où l'emprunt du nom du musicien. Le 22 octobre, ce fut la huitième édition de la Fête de la Chataigne avec un beau succès pour son transfert aux jardins du palais Saint-Vaast. L'équipe prépare d'ores et déjà la prochaine Fête des Voisins dont lui incombe désormais l'organisation en Mai. Ce sera l'évènement Vivaldi du printemps. Tout Arrageois peut encore rejoindre ce Collectif pour y apporter de l'aide et des idées.

• Contact : 03 21 50 69 96

ARRAS, VILLE DU CINÉMA

Dany Boon en « ch'tite famille » au Cinemovida

Le Cinemovida a été le 6 janvier l'une des étapes de la tournée promotionnelle de Dany Boon à travers huit salles de la région pour encourager le public à se déplacer pour son nouvel opus, « La Ch'tite famille ». Le passage était prévu pour 17 h. Des fans avaient pris la précaution d'arriver quatre heures à l'avance ! L'acteur-réalisateur quant à lui avait pris du retard. Il a néanmoins pris le temps de signer à la volée quelques autographes à des familles arrageoises contenues derrière des barrières devant la salle pour ceux qui n'avaient pu trouver place dans l'une des deux salles du complexe réservées à la projection. Dany Boon est reparti aussi vite qu'il était passé. Mais le public était content de découvrir aussi en vrai, dans les bagages de la star, trois autres comédiens de l'affiche, Laurence Arné, Valérie Bonneton et Guy Lecluyse. L'équipe a passé quinze minutes chrono dans chacune des deux salles, mais pour le public aux anges, ce quart d'heure s'est imprimé dans les mémoires et les cœurs pour toute une vie.



Une avant-première présidentielle

Une semaine après la Ch'tite Famille de Dany Boon (voir ci-contre), c'est une autre famille célèbre qui était de passage au Cinemovida d'Arras pour l'avant-première de son nouveau film : les Tuche ! Jeff Tuche (alias le dunkerquois Jean-Paul Rouve), Cathy Tuche (Isabelle Nanty), Mamie Suze (Claire Nadeau), Stéphanie Tuche (Sarah Stern), Donald Tuche (Théo Fernandez) et le réalisateur Olivier Baroux (le O de Kad et O)... Ils étaient tous là pour présenter leurs nouvelles aventures, « Les Tuche 3 : Liberté, Egalité, Fraternité Tuche », qui sort en salles le 31 janvier. Ce 3^e épisode de la saga s'annonce riche en surprises puisqu'il va voir Jeff Tuche se présenter ni plus ni moins à la Présidence de la République Française et la famille s'installer... à l'Élysée !

L'équipe du film a pris le temps des autographes et selfies avec les fans qui les attendaient aux abords du cinéma, avant d'échanger quelques mots avec les spectateurs des 2 salles qui projetaient l'avant-première. Le cortège « présidentiel » a ensuite repris la route pour la suite de sa tournée régionale. Même s'ils jurent ne pas être ch'tis, c'est bel et bien dans le Nord et le Pas-de-Calais que Les Tuche 2 avaient réalisé leurs meilleurs scores au box-office. Les Hauts-de-France et Arras aiment le cinéma, et ça commence à se savoir !



DÉVELOPPEMENT

Le dispositif « Innovation et Commerce » inauguré

Une élégante petite boutique a ouvert ses portes il y a peu de temps au fond de la place de la Vacquerie. Claire Consigny est styliste, créatrice de mode et elle a déjà présenté ses réalisations lors de fashion week au Japon et aux Etats-Unis où le monde de la couture s'est intéressé à son travail. La jeune fille aime la matière textile, la douceur et l'originalité des tissus. Elle imagine aussi des accessoires qui apporteront une petite touche personnelle sur une robe. Sa boutique célèbre ainsi le retour au cache-col et Claire s'amuse à confectionner des cols amovibles qui apporteront un nouveau regard sur un vêtement d'un jour sur l'autre. Avec humour, elle se dénomme « colporteuse » ! Et puis, Claire Consigny est tombée amoureuse d'Arras. Les Arrageoises qui souhaitent apporter un peu d'originalité à leur tenue pourront trouver chez la styliste matière à cultiver leur individualité. Mais ce savoir-faire n'est pas la seule singularité de la boutique. Claire Consigny est la première commerçante arrageoise à bénéficier d'un nouveau dispositif mis en place par la Ville pour encourager les nouvelles initiatives, « Innovation et Commerce ».



La styliste a reçu le 15 janvier dans son magasin des mains de Frédéric Leturque un chèque « coup de pouce » de 3 000 euros. « La somme n'est pas directement attribuée à Claire, expliquait Nadine Giraudon, adjointe au Commerce, mais elle revient à Madame Frédérique Gilleron qui est la propriétaire des murs. Les trois premiers mois de loyer se trouvent ainsi payés. Cela peut aider à une installation ». D'autant plus que d'autres partenaires ont suivi dans le sponsoring, Aviva offre une année d'assurances, Asso Expert la comptabilité, etc. « Innovation et commerce » agira de même pour d'autres dossiers qui sont étudiés par une commission et votés en conseil municipal. La somme forfaitaire sera toujours de 3 000 euros pour participer au renouveau du commerce arrageois.

PARTICIPATION CITOYENNE

Budget Participatif 2018 : c'est parti !

Après une première édition 2017 couronnée de succès (plus de 40 projets retenus et plus de 3500 votes), la seconde édition du Budget Participatif est lancée avec la même question que l'année dernière : et vous, que feriez-vous pour votre ville avec 30 000 € ? La participation citoyenne est un axe majeur du développement de notre ville parce que les projets doivent se faire avec vous et pour vous. Nous devons continuer, grâce à vous, à capitaliser sur ce bel élan citoyen. Ce Budget Participatif doit vous permettre de proposer des projets qui répondent à l'intérêt général. C'est également un moyen concret d'optimiser la dépense publique de proximité au service des Arrageois. L'expérience de 2017 montre que ce dispositif favorise aussi le lien social par le biais de rencontres et d'échanges.

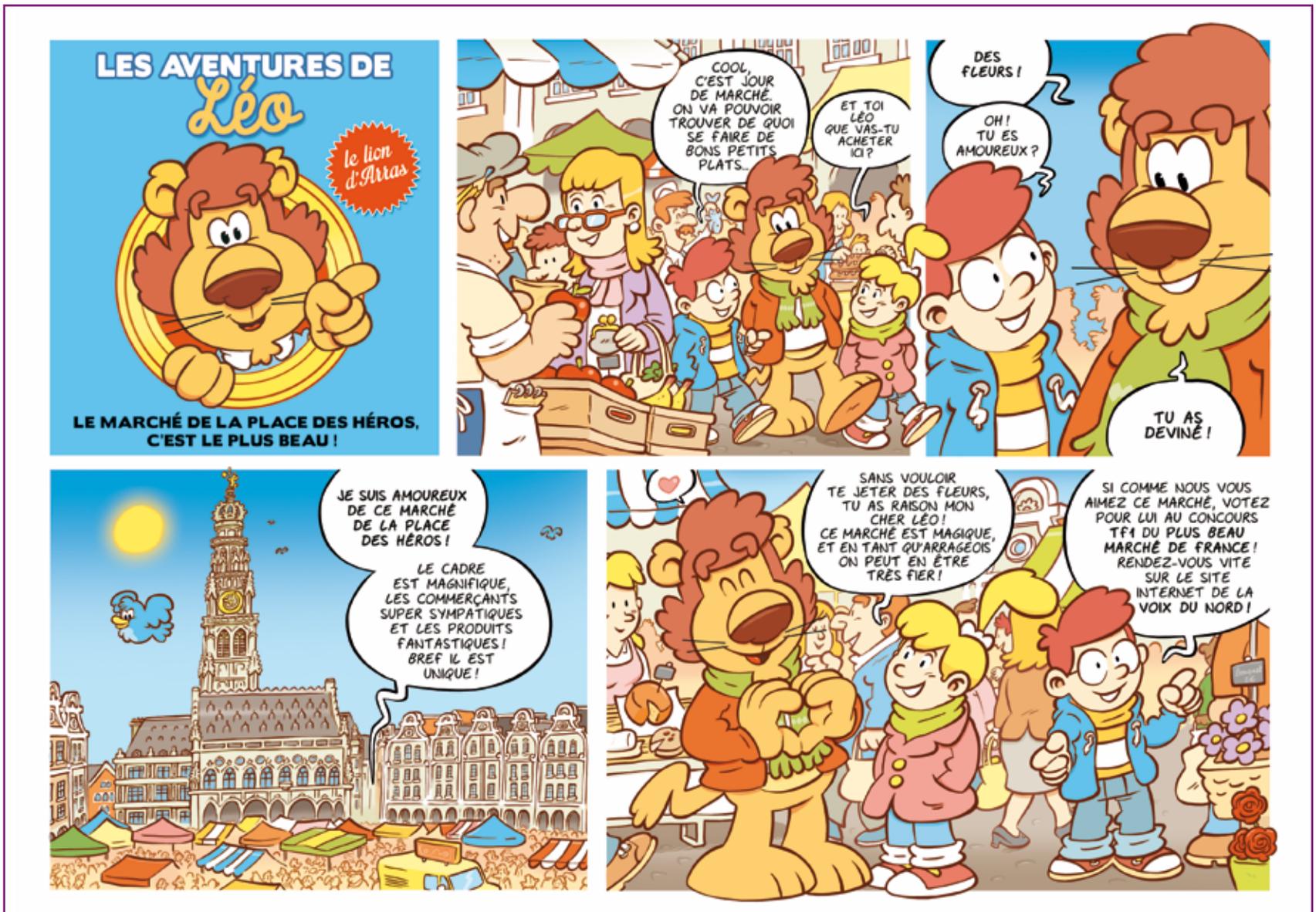
Le Budget Participatif, késako ? C'est un budget d'investissement de 120 000 € que la Ville d'Arras utilisera pour concrétiser vos projets. Seront sélectionnés pour les votes uniquement les projets d'intérêt général pour votre rue, votre quartier ou l'ensemble de la ville. Au global, c'est donc 120 000 € qui seront dégagés par la Ville pour financer vos projets, sachant qu'un projet ne peut excéder



30 000 €. Tous les Arrageois(es) peuvent participer à partir de 11 ans.

Comment déposer vo(s)tre projet(s) ? Sur le site internet dédié : www.budgetparticipatif.arras.fr
Pour toute question : 03 21 50 50 14 / budgetparticipatif@ville-arras.fr

Calendrier : Du samedi 27 janvier au mardi 27 février : dépôt de vos projets. Du 28 février au 16 mai : le Comité Synergie examine les projets et les services municipaux estiment leur coût. Du 17 mai au 17 juin : votez pour vo(s) projet(s) préféré(s). Vendredi 22 juin : Proclamation des lauréats



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Le savais-tu ?

Peut-être accompagnes-tu tes parents sur les marchés d'Arras, sur les places ou dans les quartiers, place Lanvin si tu habites les quartiers ouest, au Rietz si tu es au sud. Mais les plus grands marchés sont sur les places du cœur de ville, place des Héros le mercredi et le samedi. Grand Place, place des Héros et place de la Vacquerie, derrière l'Hôtel de Ville, le samedi. Ce marché du samedi, c'est de loin le plus important. On y trouve, répartis sur les trois places, fruits et légumes bien sûr, mais aussi des vêtements, des accessoires électro-ménagers, des livres en solde, et de nombreux camions qui vendent charcuterie, viande et plats préparés. Le marché d'Arras est connu dans toute la région et, souvent le samedi, des familles y viennent comme un but de promenade. Peut-être regardes-tu aussi, le midi avec tes parents, le journal de Jean-Pierre Pernaut sur TF1. Hé bien imagine-toi que le présentateur, attaché au patrimoine et aux traditions, lance un concours afin que ses téléspectateurs désignent le plus beau marché à travers toute la France. Et Arras est candidate ! Dis à tes parents de suivre l'affaire et, surtout, de voter en temps voulu. Après, tu pourras peut-être dire que tu fréquentes le plus beau marché de France !

Retrouve les réponses en page 23

CITOYENNETÉ

Une jeunesse engagée !

ILS S'APPELLENT ADÈLE, CLARA, CLÉMENT, ALEXANDRE, LÉA, EVE, PAOLA, AADIL, ENZO ET ALEX. ILS ONT ENTRE 15 ET 18 ANS. ILS ONT CHOISI DE PASSER LEURS VACANCES ET LEURS WEEK-ENDS À PLANCHER SUR LE THÈME DE LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME. CES JEUNES LYCÉENS ARRAGEOIS ÉTAIENT LES CANDIDATS AU CONCOURS DE PLAIDOIRIES 2018. ILS ONT DÉFENDU AVEC FORCE ET COURAGE LEUR SUJET.

« A quoi sert une opinion si elle ne peut être exprimée ? » « La France est un état de droits mais aussi de devoirs. Nous devons rendre ce pays plus juste ! » « Nous plaignons pour que la liberté d'expression soit respectée partout dans le monde. » « J'ai fait ma part, allez-vous faire la vôtre ? » Les mots sont clairs. Les mots sont forts. Le public, venu en nombre, attentif. Quelle belle leçon de citoyenneté nous ont offert ces jeunes qui font la fierté d'Arras. Car les sujets choisis n'étaient pas simple et l'exercice ardu. Quand Adèle nous parle de l'homophobie en milieu scolaire, on la sent émue. Clara et Clément, qui lui succèdent, déclament la première plaidoirie bicéphale. Leur duo nous touche avec l'histoire d'Osman Kavala, mécène et philanthrope détenu en Turquie et nous rappelle des moments douloureux en revenant sur l'attentat de Charlie Hebdo, ce jour où des « hommes sont morts pour leurs idées ». C'est au tour d'Alexandre, qui participe pour la deuxième fois au concours et qui a le « trouillomètre » à zéro. Sa prestation remarquable, et remarquée, sur la légalisation de l'euthanasie active le rendra, avec Adèle, vainqueur de cette nouvelle édition. Son humour n'a vraisemblablement pas laissé le jury indifférent. Un jury riche, composé d'avocats, de représentants de la Ligue des Droits de l'Homme, de la principale du collège François Mitterrand ou encore d'Evelyne Beaumont, Adjointe au Maire d'Arras en charge de la réussite éducative. Un jury qui a eu peine à se décider tant les prestations de nos avocats en herbe étaient de qualité.

Lorsque Léo et Eve viennent s'exprimer sur les violences policières, le sujet est particulièrement délicat. Ils n'oublient pas de rappeler

que « nous avons la chance de vivre en France, dans une démocratie » et que « nous devons être reconnaissants pour le travail difficile que mènent les policiers pour nous protéger ». Paola fait elle aussi son come back sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur : le droit des femmes. Aadil insiste, il défend « la liberté d'expression dans TOUTES ses formes ». Les oreilles du roi du Maroc ont probablement sifflé ce jour-là. Il aura su marquer les jeunes femmes en les interpellant fermement : « Je m'adresse à vous jeunes filles de France : accepteriez-vous d'arrêter vos études pour être mariées de force ? Non ! Manifestez-vous femmes du monde ! ». Enzo revient pour la seconde année en rappelant quelle chance les jeunes ont de pouvoir être écoutés ici. C'est Alex qui conclut les interventions. Sans ses notes et malgré l'abandon de son binôme, il nous questionne : « Est-ce qu'il est digne de finir sa vie en souffrance ? ».

Quel spectacle ! Quelle leçon ! Les sujets sont sensibles, parfaitement travaillés. L'exercice est difficile, rondement mené. Pour l'occasion, nos jeunes « avocats en herbe » ont revêtu la robe noire de l'avocat, prêtée par Maître Legentil. On s'y croirait ! Et c'est « la cour » que l'animateur de l'après-midi, invite à se lever pour aller délibérer, tandis que le public partagera la galette des rois. Au-delà de leurs talents oratoires et de leur force de conviction, les jeunes ont témoigné de leur investissement dans le succès de cet événement organisé grâce à la Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté Arrageoise (MICA) et au service jeunesse de la Ville, qui ont fait montre de leur capacité d'accueil. Les mots d'Ahmed Souaf, Conseiller municipal délégué à la jeunesse, sont sans appel « nous sommes fiers de ces jeunes qui s'engagent pour leurs idées et pour leur ville. Ils sont l'avenir. » Des propos appuyés par Frédéric Leturque, Maire d'Arras, qui a tenu à féliciter l'ensemble des candidats qui visiteront prochainement le Sénat. Il a rappelé que l'année 2018 à Arras est placée sous le signe de la jeunesse.

**QUEL SPECTACLE !
QUELLE LEÇON !**



BAFA

Aider à former les futurs animateurs

Chaque année la Ville d'Arras finance la formation au Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur (BAFA) de jeunes arrageois sélectionnés sur dossier. A l'issue de leur formation, les stagiaires BAFA se font une première expérience au sein de la ville. Le 19 décembre dernier, une quinzaine d'entre eux recevaient leur précieux diplôme, leur ouvrant la porte au monde du travail. Ce dispositif qui existe depuis 2012 a déjà permis de faciliter l'accès au BAFA de plus de 80 jeunes. Une opération qui remporte chaque année un vif succès ! Aux jeunes Arrageois qui souhaitent bénéficier de ce dispositif, contactez le service jeunesse de la Ville d'Arras au 03 21 51 52 05 ou par e-mail à jeunesse@ville-arras.fr.

**TU ES JEUNE ?
TU VEUX T'ENGAGER ?
CONTACTE LE
SERVICE JEUNESSE
TÉL. 03 21 51 52 05**



INTERVIEW CROISÉE



3 QUESTIONS À...

ANNIE LOBBEDEV,
ADJOINTE AU MAIRE EN CHARGE
DES SPORTS ET DE LA JEUNESSE

AHMED SOUAF,
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ À LA JEUNESSE

La Jeunesse à Arras

Arras-Actu : Quels sont les leviers qui commandent l'action municipale en matière de politique jeunesse ?

Annie Lobbedez : La Ville a mis au point un projet qui s'appelle le Programme Territorial Jeunesse et Sport qui fonctionne d'ailleurs en corrélation avec le programme éducatif territorial. Notre projet se déploie en trois axes, la réussite éducative, qui est le cheval de bataille de Monsieur le Maire, l'attractivité du territoire et la démocratie participative. Nous voulons toucher tous les jeunes de 6 à 25 ans, et même la petite enfance. Nous voulons mettre en valeur les jeunes afin qu'ils s'expriment et se forment, car ils sont les adultes de demain.

Ahmed Souaf : Annie a dit l'essentiel. Pour ma part, j'ajouterai le bien vivre ensemble et la citoyenneté.

Deux points qui vont permettre à nos jeunes de devenir les citoyens de demain. Beaucoup des projets et actions proposés tournent autour de la citoyenneté, de l'intergénérationnel, du don de soi. Cette année, il faut que la jeunesse se fasse entendre. On travaille beaucoup dans cette direction. Pour démarrer cette année de la jeunesse, il vient d'y avoir le concours de plaidoiries et les trophées de la Jeunesse où l'on a vu de quoi les jeunes, à Arras, étaient capables. Le futur d'Arras et de la France passe par notre jeunesse.

A.A. : Comment se traduit sur le terrain et dans les faits ce programme ?

AL : Tous les jeunes peuvent avoir accès gratuitement aux installations sportives de la ville. Nous favorisons aussi la fréquentation des structures partenaires et des clubs, dans les trois quartiers, filles et garçons, et en cela le Pass'Jeunes a tout son rôle à jouer. Des animations sont organisées pendant les vacances scolaires pour faire sortir les jeunes de leur chambre et de leur tablette. Nous, c'est l'animation de proximité qui nous intéresse avec des temps forts comme les « Bouge », à Noël, à Pâques. Le sport, c'est important pour la santé.

AS : Nous mettons en place différentes équipes dans les quartiers et différentes structures accueillent nos jeunes comme la Mica qui est un lieu central pour notre projet. Le Conseil de Jeunes joue également un grand rôle dans l'animation citoyenne. Il fédère toutes les idées que les jeunes citoyens peuvent apporter à la collectivité et vont chercher les autres. Les jeunes s'impliquent. En projet, il y a aussi la réserve citoyenne qui est en cours de construction. L'idée est née d'une initiative des jeunes lors des grandes inondations pour aider à déblayer la boue et aider la population à Pas-en-Artois. De là, on s'est dit qu'il y avait matière à aller plus loin, de ne pas attendre l'urgence et d'intervenir autrement. Cette réserve citoyenne pourra également intervenir dans le cadre du soutien scolaire ou auprès des personnes âgées, voir d'autres actions.

A.A. : Quels sont les prochains rendez-vous au calendrier où vous souhaitez voir les jeunes nombreux ?

AL : Les manifestations « La Rue aux Enfants » qui consistent à un moment donné à bloquer une rue pour laisser les jeunes y organiser des animations. Il y en aura plusieurs en 2018 dont une sur la place des Héros. Le Festi JJ à Jean-Jaurès, une grande fête organisée par les jeunes, pour les jeunes et moins jeunes. Dans le cadre des commémorations citoyennes, les jeunes rendront un hommage à Simone Veil avec la création d'une fresque le 9 mai et puis il faut noter les journées Synergie Citoyenne en octobre.



Les Trophées de la Jeunesse

Avec des groupes en intermèdes dignes du Tremplin Main Square, les Trophées de la Jeunesse, organisés par la section AtoutJeunesse d'Arras Forum Associations et David Malbranque, ont été décernés au Casino le 20 janvier. Premier trophée, remis en catégorie citoyenneté, à l'association Double J, qui a emmené des jeunes prendre conscience de la réalité d'Auschwitz. Elle devait également être distinguée en final du prix de l'équipe organisatrice. Le jury du prix Agir au Local, présidé par Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, a souhaité récompenser sur le même plan les trois nominés, une classe de 25 élèves en soins et services à la personne du lycée Savary qui souhaitent remettre en valeur le parc Jean Zay, proche de leur établissement ; l'association Street 2 Street, qui recevra également le prix Solidarité et le prix Agir Abcd, et vient en aide aux personnes âgées et aux SDF dans la rue comme en leur coupant les cheveux le 24 février. Mais la lauréate principale est néanmoins Laura Morel, basketteuse à l'USAO, qui a accédé à la finale nationale benjamine à Paris. Le prix en catégorie culture revient à l'association Pop Corn Reborn qui veut, dit son président Guillaume Méral, entraîner les gens à aller voir en salle des films de cinéphile plutôt que de rester devant la télé dans son canapé. Le prix en catégorie Environnement revient à la boutique les Jus d'Elo qui commercialise des jus de fruits bio. Pepita la Mexicaine qui rassemble les amateurs devant sa caravane de spécialités culinaires sur les marchés reçoit pour l'audace et la réussite de son entreprise le Trophée Economie. Les lauréats en catégorie Fraternité sont une terminale Asd du lycée Savary qui ont créé un collectif pour développer le bien vivre ensemble. Le prix Numérique revient à Alexia Sebert et à l'association Apia pour le tournage en local du film « Sur les pas de Robespierre ». C'est Flavie Grolez, pour l'originalité de sa discipline équestre à cheval de ranch, qui repart avec le Trophée sportif. Le Kiwanis, partenaire de la soirée, distingue Nicolas Juckel, ingénieur à l'EPSI, inventeur d'une application qui rend service au club. Et le Trophée désigné par les votes du Public revient à l'association « Les Amis de Florent » qui se bat pour soigner à l'étranger un petit garçon atteint d'une maladie orpheline. Ils ont obtenu sur Facebook 3600 like en trois jours.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

2018, année de la Jeunesse

Après la Liberté d'Expression en 2015, la Fraternité en 2016 et la Citoyenneté en 2017, c'est la Jeunesse qui sera la Grande Cause arrageoise de 2018. Une Grande Cause qui servira de fil rouge aux actions et projets des services de la Ville et des associations arrageoises, si elles le souhaitent, ainsi qu'au Collectif 11. L'année a déjà bien commencé avec le Concours de Plaidoiries et les Trophées de la Jeunesse. Nos jeunes citoyens sont engagés et convaincus. Ils sont l'avenir de notre Ville. Faire réussir les jeunes, c'est faire réussir Arras. Nous y sommes et y serons toujours plus attentifs.

2017 a vu la tenue des élections présidentielles, législatives et sénatoriales qui ont chamboulé le paysage politique. Le message a été clair, les citoyens en appellent au renouveau.

C'est dans cet état d'esprit d'ouverture qu'avec l'ensemble de l'équipe municipale nous poursuivons notre travail pour une ville intelligente, humaine et contemporaine. C'est aussi avec l'aide des associations, des partenaires, des arrageois, de toutes les forces vives du territoire que nous maintenons ce cap. Cette dynamique collective, cet engagement de tout un chacun nous permettent d'oser pour faire d'Arras une ville en avance, une ville regardée, une ville écoutée. A tous, nous voulons leur dire MERCI !

2018 nous permettra de poursuivre notre travail de mémoire où nous célébrerons ensemble la fin de la guerre. Ce travail de mémoire doit nous rappeler ô combien nous devons veiller les uns sur les autres. C'est vers cette ville plus humaine

que nous voulons tendre avec la Smart City. Notre ville se modernise, notre ville se transforme, nous nous engageons dans un nouveau monde qui doit pouvoir parler à tous, du jeune à l'ainé, du citoyen à l'entreprise. Car les réformes menées par l'Etat nous poussent à réfléchir autrement et à nous tourner vers de nouveaux partenariats pour continuer dans ce bon sens de l'intérêt général, de l'intérêt du territoire. Et nul doute que notre brillante jeunesse arrageoise nous poussera toujours plus loin pour l'avenir de notre ville. Très belle année 2018 à tous !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Soyons vigilant sur les services à la santé !

Pour cette tribune, nous souhaitons vous parler de santé. Nul besoin de vous rappeler à quel point il est nécessaire, essentiel même d'avoir des services de santé, de qualité, et en quantité suffisante pour faire face au quotidien. Et bien sur dans un périmètre géographique acceptable.

Alors quand on entend de plus en plus de médecins généralistes arrageois nous conseiller d'aller à Lille pour consulter un spécialiste, on a le droit de s'inquiéter. Car au-delà d'Arras, la Communauté Urbaine d'Arras représente un bassin de population de plus de 100 000 habitants méritant une offre de santé de proximité sans avoir à attendre plus de 6 mois voire 1 an parfois pour obtenir un rendez-vous avec un

spécialiste ! Attention, loin de nous l'idée de pointer du doigt les acteurs arrageois de la santé, qui font certainement leur maximum, mais la situation mérite d'être regardée de près.

Il y a quelques mois c'était même le service de cardiologie du centre hospitalier d'Arras qui était en sursis. Le sujet est important, trop même pour chercher la moindre polémique, mais c'est la question de la densité médicale qui doit être posée au regard des multiples alertes que vous nous remontez à ce sujet.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Stationnement à Arras : le créneau raté

Notre groupe vous présente ses meilleurs vœux de santé, de bonheur et d'accomplissement pour cette année 2018.

En fin d'année 2017 a été présentée une délibération sur le stationnement à Arras : on était en droit d'en attendre beaucoup.

C'est un enjeu très politique, celui de la façon dont on se partage la ville, comment on y circule et de quelle manière on y vit.

Alors que la communauté urbaine réfléchit à la mobilité à l'échelle de toute l'agglomération arrageoise,

Alors que le succès de la piétonisation de la place des Héros (que nous avons portée depuis des années déjà) ne se dément pas ;

Alors que le centre-ville doit tourner le dos au mythe qui voudrait que le développement économique du commerce urbain dépend du nombre de places de parking...

... Au final c'est sur le chemin du « il est urgent d'attendre » que s'engage Arras en se contentant de moderniser ses parcmètres et d'accorder une demi-heure gratuite.

Rien sur l'éventuelle piétonisation de la Grand'Place (déjà prévue pour être sans voiture du temps...de Léon Fatous !) alors que c'est un joyau patrimonial et touristique gâché !

Rien sur le lien à faire avec l'évolution des transports en commun dès l'année prochaine avec le renouvellement de la délégation de service public !

Rien sur les critères d'évolution des zones de stationnement

hormis une réflexion sur « la pression ressentie par les riverains » (sic !).

En se réclamant de la sempiternelle « pédagogie », le Maire donne des gages à l'aile la plus conservatrice de sa majorité, ce qui est d'autant plus regrettable que des signes positifs avait été donnés ces derniers temps.

Karine Boissou, Antoine Détourné

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Pour un plan de circulation et une politique du stationnement réalistes !

En ce début d'année, nous adressons à vous Arrageoises et Arrageois nos meilleurs vœux de bonheur, de réussite et de santé.

En plus de ces vœux, nous formulons le souhait qu'Arras bénéficie d'un nouveau plan de circulation ainsi que d'une politique du stationnement moins radicale pour les automobilistes.

- un nouveau plan de circulation : Arras est connue pour ses embouteillages à certaines heures de la semaine. Nous avons déjà mis en évidence la problématique de l'axe rue Saint Aubert et rue Gambetta : les sens de circulation opposés de ces rues entraînent un goulot d'étranglement devant la Banque de France. Un exemple parmi d'autres caractérisant

les difficultés de circuler sereinement. Il est temps de revoir ce plan de circulation pour fluidifier le trafic. Il serait également intéressant de revoir la synchronisation des feux tricolores. Réduire les embouteillages réduira la pollution.

- une nouvelle politique du stationnement : depuis trop longtemps, à cause du stationnement payant, il est difficile aux automobilistes de stationner sereinement en ville pour effectuer leurs achats. Il est plus aisé de stationner gratuitement sa voiture sur le parking de l'une des enseignes de la grande distribution (nombreuses à Arras) pour effectuer tranquillement ses achats. Afin de soutenir le commerce de centre-ville, il est ainsi nécessaire que les automobilistes ne soient pas verbalisés à la moindre occasion. Depuis le

1^{er} janvier, le stationnement payant est dépénalisé. En lieu et place de la contravention, nous devons nous acquitter d'un forfait post-stationnement (FPS). Pour contourner cette réforme coûteuse pour la Ville devant se doter de nouveaux horodateurs, il aurait été plus sage d'augmenter le nombre de places de stationnement gratuit ou de créer des zones bleues (stationnement limité à 1h30 maximum). La distribution de disques revient moins chère et permet aussi de limiter les voitures-ventouses.

Soyons pragmatiques et ne dérivons pas dans une idéologie anti-voiture.

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

La folie des grandeurs

Arrageoises, Arrageois, en ce début d'année, permettez-moi de vous souhaiter une belle année 2018 remplie de bonheur simple, de joie familiale et de réussite professionnelle. Et comme chaque année, souhaiter que nos dirigeants locaux ou nationaux qui nous envoient eux aussi leurs vœux prennent la complète mesure de leurs souhaits. Je m'étais dit, dans cette première tribune de l'année, que je n'allais pas parler d'argent gaspillé, après tout, j'étais peut-être la seule à penser ainsi.

Mais après toutes les rencontres, tous les courriers, tous les appels reçus, je ne peux faire autrement que d'alerter encore et encore nos élus de la majorité. Et comme mon titre l'indique, je plagie un célèbre film car on peut comparer le maire de la ville avec ce personnage du même film. Avec l'argent des autres, c'est facile...

Certaines personnes qui m'ont interpellée m'ont dit être reparties de la cérémonie des vœux 5 minutes après

leur arrivée, écoeuvrées par tant de faste, de dépenses. En décembre 2015, j'avais surnommé le maire Monsieur PLUS. Quel adjectif pourrais-je employer aujourd'hui ? Je crois qu'INDECENT n'est pas trop fort. Mais la finalité, c'est toujours le contribuable qui règle la note et on s'étonne qu'Arras perdent ses habitants et surtout ceux qui paient l'impôt !

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, les mercredi 7 février à la Maison de services Marie-Thérèse Lenoir et 28 février à la maison de services Jean-Jaurès. **Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans** : le mercredi 7 mars de 18 h à 20 h à la MICA – Hochettes, rue Georges Auphelle.

m-le-maire@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET

1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h le 31 janv. au local des aînés de l'Hippodrome.

Permanence de quartier le 21 fév. en Mairie de 10 h à 12 h.

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDEV

2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports et de la Jeunesse

Pas de permanence de quartier en février.

a-lobbedez@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF

3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h le 21 fév. à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouagouf@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI

4^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT

5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET

6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanence le 15 février en mairie de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT

7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT

8^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL

9^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immobilier

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN

10^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.

m-fatien@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON

11^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE

12^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE

13^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanence de 10 h à 11 h le 19 fév. au centre social Alfred Torchy.

m-suligere@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE

14^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie.

y-delrue@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND

15^e Adjoint en charge de la Mobilité et des Déplacements Durables

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Philippe RAPENEAU

Conseiller municipal
Président de la CUA - Président du SMAV - Vice-président du Conseil Régional

Permanences sur www.cu-arras.fr

p-rapeneau@cu-arras.org

▪ Tél. 03 21 21 87 36



Jacques PATRIS

Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL

Conseiller municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr

▪ Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS

Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap -
Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO

Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ

Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS

Conseillère déléguée à la Vie commerçante et à l'Animation des Places

Sur RDV en mairie.

s-derwillersmayer@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE

Conseiller délégué à la Sécurité, à la Tranquillité publique et au Stationnement

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT

Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 14 février et 14 mars 2018 de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT

Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF

Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ

Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.

j-hoez@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT

Conseillère déléguée à la Vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE

Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE

Conseillère déléguée à la Participation des Citoyens à la vie municipale

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE

Conseiller municipal
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr

▪ Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT

Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS

Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET

Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr

▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER

Grégory BECUE

Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA

Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA

Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr /

k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA

Thierry DUCROUX

Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@

LIRE ET FAIRE LIRE

« C'est la dame qui vient lire des histoires à l'école »

Un grand-père lisant une histoire à son petit-fils. Non pas à la maison, ni au jardin public. Non, à l'école ! L'écrivain Alexandre Jardin devait surprendre cette scène un jour de 1999 en intervenant dans une école de Brest. Il n'en fallait pas plus pour que celui qui créerait quelques années plus tard le mouvement « Bleu, Blanc, Zèbre » des « faiseurs », adepte du « sitôt dit, sitôt fait », ne mette en place l'association « Lire et faire lire ». Il faut avoir plus de cinquante ans pour se rendre dans les écoles lire aux enfants des ouvrages qui leur sont destinés. On présente le livre de face, en lisant par le

côté, afin que, au delà de la voix et du ton, l'intérêt du petit public soit soutenu par les illustrations. A Arras, « Lire et faire lire » a débuté en 2004 par des interventions à l'école Molière. Aujourd'hui 29 structures ont fait appel à l'association,

dont quasiment toutes les écoles de la ville. « C'est aux enseignants à venir nous demander, explique Colette Anselin, lectrice à Oscar-Cléret. Si l'on allait vers eux, ils se sentiraient obligés de dire oui pour ne pas dire non, et ce ne serait pas le meilleur

moyen du succès de la démarche ». Les 90 lecteurs arrageois sont chacun attachés à un groupe qu'ils visitent une fois par semaine. « On ne prend pas plus de six enfants », dit Thérèse Laffineur, attachée à l'école La Fontaine. L'association locale est conjointement encadrée par l'UDAF (Union des Associations Familiales) et la Ligue de l'Enseignement. Julie Marinucci, la coordinatrice, est membre de l'organisation nationale. Elle était récemment présente à une réception à l'Académie Française où les Habits verts accordaient leur bénédiction à « Lire et faire lire ». « Pour nous, reconnaissent les lectrices, cette action a littéralement changé notre vie. On voit les enfants s'intéresser de semaine en semaine. Si on les rencontre dans la rue, ils disent à leur maman, "c'est la dame qui vient nous lire des histoires à l'école" ». Et le but, pour Colette, Thérèse et les autres, « c'est que l'enfant prenne le goût de lire chez lui, qu'il demande de la lecture aux parents ». La définition même de « Lire et faire lire ».

Claude Marneffe



En savoir +

L'association recherche des lecteurs sur Arras. Ils sont garantis par une assurance le temps de leur intervention et de leur parcours.
Tél. 03 21 71 21 88
jmarinucci@udaf62.unaf.fr

SPORT

Javelot Club des Cheminots : 60 ans et toute sa jeunesse !

C'est dans la liasse générale que le Javelot Club des Cheminots a fêté ses soixante ans dans son local aménagé dans un ancien préau de l'école Jean-Jaurès. Souvenirs, souvenirs... Alain Lepreux, l'actuel trésorier, est la mémoire vive du Club. Il a débuté le javelot en 1952 à l'âge de vingt ans. Chez lui. « A l'époque, se rappelle-t-il, c'était comme ça. On jouait surtout dans les arrière-salles de café ». Le Javelot Club des Cheminots a été déclaré en Préfecture le 12 octobre 1957. Gaston Cassel en fut le premier président. A l'époque, il avait quarante-trois licenciés. Un vingtain aujourd'hui. « C'est un sport d'anciens ! », lâche le trésorier. Les concours, dans les années soixante, avaient lieu au Jardin des Allées, mais on se réunissait dans un baraquement de la rue Stephenson. Le club a d'ailleurs vécu des années bohèmes et voyageuses, transporté d'un local à un autre, s'amuse Alain Lepreux. Stephenson, le stade Camphin, le camping municipal, une

première fois l'école Jean-Jaurès, puis un baraquement de l'école Herriot, la salle Tételin que le club devait partager avec d'autres associations. Il obtint, il y a deux ans, de revenir à Jean-Jaurès dans un local spécialement aménagé. En 1970, le javelot s'ouvre aux femmes et c'est une originalité du club arrageois : on y joue au javelot de mère en fille ! La maman de Yoanne Pronnier, l'actuelle présidente, Danièle

Le Goff, fut championne de France, et Florine, la petite fille, poursuit la tradition familiale. En 1983, le club des Cheminots adhère à la Fédération, ce qui lui ouvre la porte des championnats régionaux. Le souhait des actuels dirigeants serait donc de retrouver auprès des jeunes un sang neuf. Le tir sur cible, ce n'est pas si difficile ! Il s'agit de lancer une pointe d'acier de 200 à 450 grammes garnie d'un plumet, à

huit mètres de distance, dans un cercle de six centimètres de diamètre (la bague), au cœur d'un panneau qui fait, lui, vingt centimètres de diamètre. « Il faut bien sûr savoir viser. Donc, il faut de l'équilibre, de l'adresse, de la concentration », résume Alain Lepreux qui se réjouit de l'adhésion au club l'année de ses soixante ans de deux jeunes de 11 et 15 ans dont il perçoit qu'ils sont prometteurs.



En savoir +

Yoanne Pronnier
Tel. 03 21 23 77 07
Email : yoanne.pronnier@orange.fr



Repair Café, pour lutter contre l'obsolescence programmée

Le lieu s'appelle le 9 du numéro de l'immeuble dans la rue des Agaches. « *On n'a pas cherché loin, mais il s'en passe des choses ici !* », s'amuse Stéphane Efoua. Dans cette maison transformée en bureaux, notre interlocuteur, enthousiaste et dynamique, est responsable d'une scop, société coopérative et participative, Grands Ensemble – on comprendra plus loin l'absence volontaire de s– et d'une société coopérative d'intérêt collectif, nommée Smart. Les deux structures ont une même vocation : accompagner les personnes qui ont un projet de création économique et feraient le choix de l'autoentreprise. « *Nous allons les convaincre d'une autre solution, car l'autoentreprise, c'est simple à mettre en place, mais c'est vite la complexité administrative et l'on est seul face aux problèmes* », constate l'animateur. Les deux sociétés d'économie sociale et solidaire s'occupent ainsi de tout ce qui est juridique et administratif et transforme la rentabilité en salaire, ce qui permet au créateur de se concentrer sur son projet : on est plus grands Ensemble ! C'est dans cette ambiance qu'est né Repair Café. « *Le concept vient de Hollande* », explique Stéphane Efoua, et c'est une autre activité du 9 avec la volonté de lutter cette fois contre l'obsolescence programmée. Les 2^e et 4^e jeudi du mois, de 18 h 30 à 21 h, tout un chacun peut venir au 9 avec un appareil tombé en panne. Plutôt que de vous résigner à le jeter, des bénévoles, professionnels ou bricoleurs qui ont un savoir-faire, essayeront de le réparer. « *Parfois on ne peut rien faire, dit l'organisateur, mais souvent, c'est plus simple qu'on ne penserait, comme sur une télé où il suffit de changer le condensateur !* ». Il ne vous en coûtera que le prix de la pièce. La pertinence de Repair Café n'a pas échappé au mouvement Bleu Blanc Zèbre d'Alexandre Jardin, représenté à Arras par Nadège Le Gentil, qui reconnaît volontiers cette initiative comme celle de « faiseurs », des gens qui agissent quand ils ont une idée. Les commerçants de l'association des Hauts de Saint-Aubert prennent de leur temps pour venir participer aux réparations. C'est pour eux une manière de participer à la revitalisation du quartier. « *Avec ces connexions qui se créent, constate Stéphane Efoua, nous sommes en train de prouver que nous entrons dans une période où une autre économie, sociale, participative et solidaire, est possible* ».

Avec Théo Dumont, c'est du billard !

Il n'avait que quelques jours lorsque Zinedine Zidane a permis à la France de décrocher le titre de Champion du Monde. Vingt ans après, lui aussi est un Champion du Monde, même double-champion du Monde ! Lui, c'est Théo Dumont. Elève au lycée Gambetta, il prépare son BAC Scientifique et possède déjà sa petite notoriété dans un milieu plutôt fermé : le billard. L'histoire de ce jeune homme ne commence pas par le traditionnel couplet : « *depuis tout petit, je vois mon père jouer au billard à la maison* ». Non. Autour de lui, aucun fan de billard et encore moins de table de billard installée au milieu du salon. C'est en fait par hasard, à 12 ans, qu'il découvre ce sport. Rapidement, il se montre à l'aise. Il enchaîne les parties, squatte les salles de jeux et enfile les pièces de deux euros pour jouer 15 minutes. Il prend une licence, gagne ses premiers tournois nationaux et tape dans l'œil du sélectionneur de l'Equipe de France - 18 ans. On est en 2016, et là, ça ne rigole plus. Sponsorisé personnellement par une prestigieuse marque d'automobile allemande, il débarque en Irlande pour les championnats du monde et revient à Arras avec deux titres dans la poche. En l'espace de 3 ans, il a enchaîné plus de 80 tournois à travers tout le pays. En novembre dernier, direction la Coupe des Nations à Malte. Résultat : médaille d'or en équipe. Bref, le garçon est talentueux et ne compte pas s'arrêter là. Vivre du billard ? Il l'avoue, ce sera compliqué. En France, seuls 2 ou 3 joueurs y parviennent. Avant d'en arriver là, il vise une autre victoire : décrocher son BAC S ! On lui souhaite bonne chance.



Bio is BioTifull

Arrageois d'adoption depuis dix ans, Vincent Capron, natif de Cambrai, a ouvert en novembre 2016 boulevard de Strasbourg le BioTifull, restaurant « bio » comme l'on dit aujourd'hui où il renouvelle chaque jour trois entrées, trois plats, dont un strictement végétalien « Vego Resto », trois desserts, le tout élaboré à partir de produits sélectionnés. « *Nous avons, dit-il, l'aval d'un organisme de contrôle* ». Le certificat est encadré dans la salle. Et le BioTifull a la chance d'avoir en cuisine Jean-Marc Chanon, transfuge de « La Source », qui a été le resto bio emblématique de la région, à Lille. Quant à Vincent, il a trempé dans le bio depuis tout petit puisque ses parents avaient fait le choix de ce mode d'alimentation dès la fin des années soixante. C'est ce qui l'a inspiré. « *Je suis un bioman* », sourit-il. Il a ainsi quitté son emploi de commercial dans le textile qu'il exerçait depuis vingt-quatre ans. « *La crise de la cinquantaine* », admet-il. Nouveau sourire. Au BioTifull, ce midi-là, on servait, par exemple, un jarret de bœuf, un filet de grenadin, une galette de sarrasin à la courge. Pour la viande, BioTifull s'approvisionne dans la filière régionale ou dans des coopératives de l'Allier. « *Seul le poisson, reconnaît Vincent, ne peut être totalement garanti. Pêché, on ne sait pas de quoi il s'est nourri. Et l'élevage n'est jamais sûr* ». « Pour mettre de la couleur dans l'assiette, le restaurant joue aussi la carte des épices venues de loin et propose des légumes jamais vus, comme le pakchoy, du chou chinois. La décoration aussi est idéale. Dans un halo de lumière orangée, un alignement au plafond de suspensions de différentes tailles en fibres naturelles tissées. La déco aussi est bio ! L'adresse est de plus en plus fréquentée grâce au bouche à oreille. « *Les gens se réintéressent à leur alimentation, constate Vincent Capron. Ils prennent conscience que c'est la base de la santé* ».

Claude Marneffe

Restaurant BioTifull, 22 boulevard de Strasbourg ; du mardi au samedi midi, du jeudi au samedi soir ; formule à 15 ou 21 euros ; soirée Vego Resto le 10 février.

SAINT-GASTON

Napoléon emmènera les enfants sous sa bannière

La première année un ours véritable maîtrisé en laisse accueillait les enfants. « On ne pourrait plus faire cela aujourd'hui », s'esclaffe Bernard Sénéca, organisateur pour l'association « Muses, musons, musée », avec le soutien de la Ville, de l'Office Culturel, du Rotary et de l'Inner Wheel, de cet événement attendu. Mais c'est l'explication de la Saint-Gaston. Vaast signifie ours en flamand et l'animal apprivoisé qui sauva l'abbaye de l'incendie s'appelait Gaston. Il n'en fallait pas plus pour en faire une mascotte de peluche pour les enfants que l'on fêterait chaque année, le jour de la Saint-Gaston au calendrier, afin de faire connaître aux petits Arrageois la direction du Musée. Cette fois, les petits visiteurs du 4 février ne verront pas Bernard Sénéca les accueillir coiffé d'une éclatante perruque rousse ! Cette année, Napoléon est à l'affiche et l'équipe de bénévoles qui mettent en place cet après-midi culturel et ludique se présen-

tera en grognards...grognons ! « C'est le thème que nous développerons à travers différentes saynètes pour amuser les enfants et retenir leur attention », explique notre interlocuteur. La mise en scène part de faits réels : le mécontentement de la Grande Armée, exténuée d'avoir traversé l'Europe. La fascination, renouvelée d'une génération à l'autre à travers les manuels scolaires, pour ce personnage de légende de l'Histoire de France fera le reste. Le dimanche 4 février, les animations se multiplieront à tous les niveaux du Musée, du rez-de-chaussé au second étage. Des marionnettes avec la compagnie « A bout de bras », un jongleur, des saltimbanques, du théâtre avec le jeune collectif arrageois « Cri de l'Aube », de la musique et de la danse venues du Conservatoire avec Stéphanie Devisme. Le but est de faire découvrir aux enfants l'exposition composée de trésors picturaux venus du château de Versailles. Comme chaque année, un petit « livret de curiosité », destiné aux 5-12 ans, créera leur itinéraire en leur posant des questions dont les réponses sont sur les toiles. Des prix, remis le mois prochain à l'Office Culturel, récompenseront une centaine de lauréats. L'édition 2017 de la Saint-Gaston avait vu affluer 1 600 personnes, parents accompagnant leurs enfants. On espère alors que Napoléon brandissant sa bannière au pont d'Arcole emmènera dans son sillage autant, si ce n'est plus, de jeunes amateurs d'art et d'histoire.

En savoir +

Dimanche 4 février
Musée de 14 h à 17 h 30
Entrée gratuite, goûter offert de 16 h à 17 h



La Grande Semaine de la Petite Enfance



Cette année encore, du 12 au 17 mars 2018, la Ville d'Arras participe à la Grande Semaine de la Petite Enfance. Événement national, développé sur notre territoire, cette semaine sera l'occasion pour les bambins et leurs parents de découvrir l'offre Petite Enfance de la Ville d'Arras. Durant plusieurs jours, des activités, ateliers, conférences et rencontres avec des professionnels seront proposés aux parents et à leurs enfants autour du thème : « Tout bouge ».

Répondant présents chaque année, les nombreux partenaires du Kiosque (le lieu d'information des familles), en collaboration avec ses équipes, permettent d'offrir une programmation riche, variée et toujours gratuite. De quoi passer d'agréables moments en famille, notamment lors de la traditionnelle « Fête des Petits » le 17 mars de 14 h à 17 h 30 à la base de Loisirs des Grandes Prairies où vous pourrez participer à de nombreuses animations, ateliers et jeux.

• Du 12 au 17 mars - Renseignements au 03 21 50 69 91

CITÉ NATURE

Croc'Art, com de fruits et légumes

CITÉ NATURE A ATTEINT AU 23 DÉCEMBRE LES 52 200 VISITEURS. PARI GAGNÉ ET CONFIRMATION D'UN SUCCÈS DE FRÉQUENTATION JAMAIS ATTEINT DEPUIS L'OUVERTURE EN 2005. L'ÉTABLISSEMENT, EN COMPLÉMENT DE L'EXPOSITION CROC'NATURE OÙ LE JEUNE PUBLIC DÉCOUVRE QUE FRUITS ET LÉGUMES VIENNENT DE LA TERRE, PROPOSE ACTUELLEMENT UNE OUVERTURE SUR L'ART CONTEMPORAIN AVEC UNE SÉLECTION D'ARTISTES INSPIRÉS PAR LE MÊME THÈME.

Artiste invitée d'honneur, Marie Rancillac ouvre le parcours. Elle est séduite par le volume voluptueux des légumes dont elle réalise des modelages grand format en terre cuite, célébrant en même temps dans l'aspect des couleurs le triomphe de la terre. Elle propose également, en fin d'exposition, des encadrements de sacs papier marron dans lesquels certains maraîchers emballent encore nos achats sur le marché et sur lesquels sont dessinées des effigies de fruits et légumes. L'itinéraire de l'exposition, dans la mezzanine de Cité Nature, entraîne le visiteur à contourner des voilages blancs et transparents disposés en courbe pour donner l'impression de ces tournicotis d'épluchures que réalise l'économiste sur la pomme de terre !

Loïs Low utilise la modernité d'Instagram. La photo d'un végétal est confrontée à son dessin par l'artiste et il faut promener son doigt sur les petits écrans pour en savoir plus ! L'Arrageois David Penez a jeté dans le tourbillon de l'eau légumes et agrumes et le temps de pause de la photo lui permet de montrer des images quelque peu surréalistes.

Arnaud Sagnier court les brocantes pour débusquer de vieux magazines où il trouve dans des publicités matière à collages vintage. Jigé Art Color a réalisé un grand cube des quatre saisons, puzzle de parcelles de couleurs psychédéliques agencées façon comic's dont le dessus reste à achever avec le public. Annie Moorzeski a son atelier dans sa cuisine et cela se voit dans sa manière d'accommoder les restes ! Elle crée des compositions à partir d'épluchures de tomates, d'oranges

Voyage européen à Bruxelles

Ce voyage organisé par le Mouvement Européen aura lieu le 21 février et permettra une visite du Parlement et de son musée, d'entendre une conférence sur le fonctionnement des institutions et d'interroger le député Dominique Riquet.

• Départ du car à 6 h 45 de l'Aquarena ; retour à Arras à 21 h 30. Participation : 55 euros. Inscriptions jusqu'au 2 février : louis-ruelle@orange.fr

Expositions Légumes



ou de pommes de terre. Une vitrine de noyaux de mangues, comme des huîtres plucheuses, est saisissante. Deuxième invité d'honneur enfin, Jean-Yves Pennec agence des morceaux de cageots de récupération et il est même parvenu à réaliser ainsi une Joconde. Onze écoles d'Arras et de la Communauté Urbaine ont par ailleurs été sollicitées afin que les enfants se montrent créatifs en activité d'arts plastiques à partir des thématiques proposées par les sept artistes. Les CE2 d'Oscar-Cléret proposent par exemple des « jus olympiques » et Fernand-Derôme une reconstitution d'étal de fin de marché quand quelques fruits et légumes flétris traînent encore dans les cageots. Les idées des enfants qui s'ouvrent à l'art contemporain rejoignent sans prétention l'inspiration de créateurs professionnels !

Claude Marneffe

En savoir +

Jusqu'au 08.07.18

Croc'Art

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

FESTIVAL ATREBATIA

C'était au bon temps de la sorcellerie

DES PRINCESSES, DES LUTINS, MAIS AUSSI DES SORCIÈRES ET DES DRAGONS, C'EST CE QU'IL FAUT VOUS ATTENDRE À VOIR DANS LA VILLE LES SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 FÉVRIER POUR LA QUATRIÈME ÉDITION DU FESTIVAL ATRÉBATIA DU MONDE DE L'IMAGINAIRE.

12 000 personnes ont suivi la manifestation en 2017, rappelle Romain Plichon, président d'une association née en 2015 dans l'enthousiasme de cinq passionnés et qui compte aujourd'hui plus d'une centaine de membres. Elle se nomme la Guilde dol Hrokr, les corbeaux en noroît, la langue des vikings, mais c'est le nom d'Atrébatia, celui du festival, plus communicatif sur les racines de l'Arrageois, que le public a retenu, cette fête qui représente aussi pour la ville un impact touristique, et donc économique. « C'est aussi notre volonté et notre satisfaction », avoue le président. Deux profils de public se rencontrent et se se lient lors de cet événement, les « spécialistes » qui viennent d'ailleurs et les « locaux » qui découvrent. Atrébatia est une animation sur le monde de l'imaginaire, celui des contes et légendes de notre enfance, Grimm et Perrault, des mythes aussi des cultures grecque et latine, et, plus près de nous, des aventures comme le Seigneurs des Anneaux, dont Romain Plichon avoue ne s'être jamais débarrassé depuis l'âge de douze ans ! Après la Belgique, Atrébatia est devenu le plus important rendez-vous sur les mondes parallèles où la Bretagne domine en France au calendrier d'une quinzaine de fêtes seulement sur cette thématique. « C'est d'ailleurs ce qui nous a motivé », explique Romain. A force de se déplacer, on s'est dit pourquoi ne pas faire la même chose à Arras dans un décor historique naturel qui en plus s'y prête ». L'illustrateur Bruno Brucero, une référence dans le domaine, fut le parrain de la première édition. La quatrième révélera les « Royaumes de l'ombre », en référence aux vaudriers, ces procès en sorcellerie qui, au Moyen Age, firent brûler quelques suppliciés sur une place qui allait devenir des Héros ! Une exposition à la Médiathèque permettra de sortir quelques documents

d'époque. L'Hôtel de Guînes accueillera les enfants autour de contes de littérature jeunesse. A l'Hôtel de Ville, stands et animations proposeront illustrations, livres et travaux artisanaux où la torture des bois sculptés et autres créatures vous mettront en prise directe avec un autre univers. Et, en ville, comme par miracle, vous croiserez des personnages costumés qui, pour un jour, ont abandonné leur identité dans le siècle. Princesses et sorcières ne sont pas si loin.



En savoir +

Samedi 17 et dimanche 18 février, de 10 h à 18 h
Hôtel de Ville, Hôtel de Guînes, Médiathèque

Le Conservatoire en ville en février

Samedi 10 février : Flûte et chantilly, concert gourmand. Finaliste de l'émission « Le meilleur pâtissier » sur M6, Julien Bourin est aussi flûtiste. Un double emploi qui a donné l'idée d'un concert original. La classe de flûte traversière et la classe d'art dramatique seront accompagnées de mousse au chocolat, babas et religieuses confectionnées par les élèves du lycée hôtelier Baudimont, le tout à 17 h dans l'amphithéâtre du lycée, entrée 17 rue Saint-Maurice (gratuit sur réservation).

Mardi 13 février : L'amour baroque. A la veille de la Saint-Valentin, les élèves attachés au département de musique ancienne retransmettent toutes les facettes de l'amour, à travers des compositeurs de musique baroque français, anglais, allemands ou italiens. A 18 h 30, à la chapelle du pôle culturel Saint-Pierre (entrée gratuite sur réservation)

Jedi 15 février : Présentation Théâtre. Extraits de pièces de Bertold Brecht sur la guerre 14-18 travaillées par les élèves en art dramatique. Egalement un montage à partir des



Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos, Quartet d'Heiner Müller et Richard III de Shakespeare. A 18 h 30, à La Ruche, Université d'Artois. (Entrée gratuite sur réservation).

Vendredi 16 Février : Le violoncelliste, une drôle de bestiole. Concert Afterwork dans la programmation de Cité Nature...inspiré par la nature. A 19 h, entrée 3 euros.

Mardi 19 février : Moments musicaux. Scène ouverte, rencontre avec le public indispensable pour les élèves dans le parcours de formation. A 18 h 30 à la Cave du Casino, entrée Petite rue Saint-Géry (entrée gratuite sur réservation)

Jedi 22 Février : L'Allemagne romantique de Brahms, Schubert et Beethoven. Un voyage musical avec l'orchestre symphonique et l'ensemble vocal adulte. De la Marche Funèbre de Beethoven à la Fantaisie en fa mineur de Schubert en terminant par le Chant du Destin de Brahms. A

20 h en l'église Notre-Dame des Ardents (entrée gratuite sur réservation).

Pour les concerts sur réservation : Tél. 03 21 71 50 44

CIRQUE ARLETTE GRUSS

Fidèle à la tradition



ARRAS SERA, DU 7 AU 11 MARS SUR L'ESPLANADE DU VAL DE SCARPE, L'UNE DES 27 VILLES DE FRANCE OÙ LE FAMEUX CIRQUE ARLETTE GRUSS INSTALLERA SON CHAPITEAU POUR SA TOURNÉE 2018.

La grande famille du cirque a depuis de nombreuses années ses habitudes dans notre ville. Ce fut d'abord Grand Place, et désormais, pour plus d'espace, le village du cirque est accueilli au large de Cité Nature. Le cirque Gruss se veut plus que jamais ancré dans la tradition française bien que quelques influences venues d'ailleurs aient quelque peu modifié son paysage et ses couleurs. Mais Gilbert Gruss continue de veiller au grain et, chaque année, il ose de nouvelles inventions au point que l'audace est le maître mot de cette édition 2018. Le cirque maintient sa tradition de l'union entre les hommes et les animaux, chevaux, tigres, lions et éléphants. La nouvelle génération Gruss fait ainsi dans ce domaine ses premiers pas. De nouveaux numéros ont aussi été sélectionnés comme le Néon Dance Show, l'homme fusée « en exclusivité planétaire », la roue infernale, les bolides du Motors Show. Motos trial, quads, drones, monster-truck font leur entrée au cirque. Pour le 250^e anniversaire du cirque traditionnel qui a vu se succéder sept générations, Gilbert Gruss ose la modernité ! « Il m'arrive souvent de feuilleter de vieux programmes, explique l'homme de l'art. De ces immersions dans le passé naissent mes inspirations. Trente-trois créations, c'est la formidable épopée du cirque Gruss. Chaque affiche rassemble une équipe dans la réalisation du rêve de ma maman, faire du cirque autrement. Si le cirque doit évoluer avec son temps, notre devoir est de défendre avec force et conviction son histoire et ses fondamentaux. Parents, regardez les yeux de vos enfants : leur pétitement vaut plus qu'un long discours ! ».

Le cirque Gruss, c'est aussi le zoo, avec ses trente-deux animaux - éléphants, chevaux, tigres, chameaux, poneys - suivis par douze soigneurs spécialisés. Et pour que vous mesuriez toute l'envergure de l'entreprise : 110 tonnes de foin, 35 tonnes de paille, 13 tonnes de viande, 10 tonnes de carottes et pommes, 10 tonnes de granulés, 260 m³ de sciure, 52 convois, 8500 km, 230 jours de spectacle... c'est en quelques chiffres ce que représente la tournée du cirque Gruss !

Le village du cirque arrive esplanade du Val de Scarpe où il occupera durant cinq jours une superficie totale de 15 000 m² dont 2800 pour le chapiteau, 10 000 pour le zoo, et 2 200 pour les caravanes de logement. Des numéros inédits attendent les spectateurs dans des costumes hallucinants de poussières d'étoiles. Vous pourrez ainsi découvrir la sixième génération Gruss, Alexis et Eros. Pour ses grands débuts en piste, le duo préparait depuis trois ans un numéro d'icariens, jongleurs avec les pieds qui font en même temps virevolter le partenaire. Là encore il fallait oser la modernité !

▪ **Esplanade du Val de Scarpe, du mercredi 7 au samedi 11 mars - Prix des places : de 37 (loges) à 14 euros (secondes).**

NOSTALGIE

La ballade musicale de Rosemary Standley

Rosemary Standley, la voix échappée du groupe Moriarty, a pris, avec Tandem, ses habitudes sur la scène arrageoise. Après des excès baroques en 2015, elle nous revient avec « Birds on the wire », un titre qui n'est pas sans rappeler une chanson phare de Léonard Cohen. Pas étonnant puisque le concert se veut nourri de plaisirs de mémoire. Cette fois, Rosemary Standley est accompagnée de sa comparse Dom La Nena, violoncelliste et chanteuse. « Birds on the wire », véritable création musicale, constitue depuis 2012 un duo entre les deux femmes, constitué de grandes reprises du répertoire piochées à travers un « songbook » assez gourmand qui va de ... Léonard Cohen à Monteverdi en passant par Purcell, John Lennon ou Tom Waits. Rosemary Standley ose les escapades dans tous les genres, des reprises de Pink Floyd dont on recommande la version de « Wish You Were Here », et aborde Cat Stevens, Chico Buarque, Nazaré Pereira, Bob Dylan et bien d'autres...

▪ **Vendredi 23 février, 20 h 30, Tandem Théâtre d'Arras, salle à l'italienne - Entrée : 22 euros (durée 1h15)**



JEUNESSE

Le père Ubu en première lecture

Le fameux Ubu Roi d'Alfred Jarry adapté pour les enfants à partir de 14 ans. Cette farce extravagante qui a marqué la littérature burlesque a été mise à la hauteur de la jeunesse par le comédien Olivier Martin-Salvan, mais faut-il dire cela tant Alfred Jarry est d'emblée dans l'univers innocent de la vie que détiennent les jeunes années avant de prendre conscience des contournements et détournements du monde adulte. Jarry, c'est justement la caricature sans tabous de tous les pouvoirs traduite à travers la bêtise d'un dictateur ventripotent. Le père Ubu et ses sbires veulent le pouvoir à tout prix. Le spectacle est monté à travers le langage des corps qui fait appel à l'aérobic comme à la gymnastique rythmique, sur un ton jubilatoire que les parents pourront prendre à leur niveau tant il dénonce l'abrutissement engendré par la conviction d'avoir raison.

▪ **Mardi 13 février et mardi 14, 20 h - Tandem Arras-Théâtre, salle Reybaz - Entrée : 5 euros (durée 1h)**



CHASSEURS D'IMAGES ARTÉSIENS

Quarante ans de belles photos, tout simplement

« On célèbre notre anniversaire avec quelques mois de retard », dit Benoît Doorémont. Les Chasseurs d'Images Artésiens ont été créés en septembre 1977. Quarante ans plus tard, le couple Doorémont, Benoît et Evelyne, est toujours le moteur de l'association qui fut à l'époque fondée comme une activité de loisirs dans les métiers de la Poste et des Télécommunications, « à l'image de l'ASPTT pour le sport », s'amuse Evelyne. Jean Devos, un étalagiste des Nouvelles Galeries, et Alain Bousou, de l'OPAC, des figures arrageoises, aujourd'hui décédés, firent partie du noyau d'origine. Les Chasseurs faisaient de la photo et du super 8. « On assume lorsque l'on nous reproche de faire de la carte postale, reconnaissent les Doorémont. On le revendique même ! Ce qui nous intéresse, c'est de présenter de

belles images, dégagées d'un regard intellectuel esthétisant ». Forts de cette démarche, les Chasseurs d'Images Artésiens – une appellation trouvée avec un petit sourire en coin parce que ses initiales font CIA ! – ont entassé en quarante ans plus d'une centaine de médailles et coupes obtenues dans les festivals spécialisés. Une vingtaine d'associations analogues existent en France et Benoît est aujourd'hui le vice-président national, section vidéo, de la fédération Objectif Images. Les Arrageois viennent d'obtenir à Nantes le Grand prix Regard pour un reportage tourné sur les « pépins peints » de Boiry. Au fil du temps, leurs courts-métrages se sont scénarisés. Un film sur des éoliennes taillées dans des bouteilles plastique, réalisé lors du

festival du cerf-volant à Berck, est en court de montage. Pour ses quarante ans, le club expose une sélection de photos (où l'on en découvrira certaines, inédites, signées Denise Bocquillet dont on connaît le talent photographique) ainsi que du matériel comme un musée éphémère de la photo. Evelyne et Benoît Doorémont, avec la quinzaine de membres actifs de leur association, constituent un peu, avec leurs réalisations, une mémoire de la ville. Les Chasseurs d'images, pour des raisons de logistique, ne pourront pas présenter leurs films à l'Hôtel de Ville lors de leur week-end anniversaire. Mais, dit Benoît, « on s'organise pour les projeter à la demande dans quelques temps à l'Office Culturel ». Un autre patrimoine local à redécouvrir.

Claude Marneffe

• Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 février - Salle Robespierre, Hôtel de Ville - Entrée libre

COLLECTIONNEURS

Des voitures de plus de trente ans d'âge

Cela fait quarante ans que ça dure ! Le salon Ravera de véhicules anciens se tiendra le dimanche 18 mars au parc des expositions Artois-Expo. L'espace représente au total 6 000 m² et les deux salles sont ouvertes dont l'une, sur 4 000 m², est réservée à une brocante de pièces détachées où des amateurs venus de partout trouvent souvent ce qui leur manquait pour faire redémarrer leur rutilant tacot.

230 stands proposent des trésors de mécanique, mais aussi des documents d'archives, modes d'emploi, magazines et livres. Côté exposition, un véhicule doit avoir plus de trente ans pour être défini comme pièce de collection et Daniel Guérin, le président de l'association, fait fonctionner son réseau pour faire venir des perles rares ! 50 véhicules seront alignés. On pourra admirer une Ford T de 1914, une Citroën SM de 1977 qui a une histoire anecdotique : « Elle fait partie d'un contingent de modèles exportés au Japon. Une vingtaine sont revenus, inventus », explique le collectionneur. « Souvent, dit encore Daniel Guérin, le nombre de véhicules anciens annoncés à l'intérieur du salon est doublé à l'extérieur sur le parking ». 500 places sont disponibles et il est gratuit pour les collectionneurs qui viennent à bord de leur voiture. On peut donc dire qu'une seconde exposition, improvisée au gré des visiteurs, est visible à l'extérieur !



• Artois-Expo, dimanche 18 mars, de 9 h à 18 h - Entrée 5 euros ; enfants 2 euros

CONCERT

Le quatuor Diotima et la modernité de Beethoven



Le Quatuor Diotima revient, une nouvelle fois invité par Tandem qui veut entretenir la vocation culturelle souhaitée par Arras dans toutes les expressions de la musique. Leur grande connaissance de la musique contemporaine permet à ces quatre musiciens de nous livrer une nouvelle approche, singulière, de grands moments classiques. Cette fois ils interprètent avec l'enthousiasme de la redécouverte les derniers opus de Beethoven qu'ils considèrent comme des œuvres révolutionnaires ayant ouvert la voie à toute la musique du 20^e siècle. Le quatuor Diotima met l'accent sur l'influence de Beethoven en nous offrant un programme autour du quatuor opus 132 considéré comme l'un des sommets de la musique classique avec sa structure si spécifique. Les musiciens mettent en regard le quatuor n° 3 de Bela Bartok composé en 1927, près de cent ans plus tard. Une troisième œuvre sera jouée, d'Andrea Lorenzo Scartazzini, compositeur né en 1971, dont l'oeuvre est plutôt tournée vers l'opéra. Un programme qui démontre que La transmission musicale surgit de la mémoire.

• Tandem, mardi 13 mars, 20 h 30, ArrasThéâtre, salle des Concerts - Entrée : 22 euros (durée 1 h 10)

THEÂTRE

C'est « quelque chose » !

Voilà un spectacle que d'aucuns pourront considérer comme audacieux et déconcertant. Bernadette Gruson a l'habitude d'aborder de grands thèmes par le biais du désir et du sexe. On se souvient de « Fesses » qui nous promenait dans l'histoire de l'art par ce biais singulier. « Quelque chose » a une nouvelle fois rapport avec le sexe et, dit-elle, va au fond des choses... Entre conférence et théâtre, en une heure, nous est contée une histoire vieille de deux millions d'années, celle des rapports amoureux. Le spectacle est une adaptation de la bande dessinée Sex Story et dévoile ce que les livres n'osent jamais...toucher. Saviez-vous que Cléopâtre avait inventé le vibromasseur, qu'une planche anti-masturbation avait remporté le concours Lépine au XIX^e siècle ? Un spectacle riche de révélations qui, en même temps, vont nous faire rire sans honte.

• Mercredi 14 mars, à 20 h ; jeudi 15 à 20 h 30 ; vendredi 16 à 20 h, ArrasThéâtre, salle Reybaz Entrée : 10 euros (durée 1h)



23.02.18
LE PHAROS - 20 H

DOM JUAN... ET LES CLOWNS

Renseignements : 03 21 16 89 00

© Fabien DEBRABANDERE

VOS RENDEZ-VOUS

SPECTACLES

- 26.01.18
Oui ! (Théâtre)
Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03.21.16.89.00
- 27.01.18
«Atypique» Jarry (Humour)
Casino d'Arras, Grand Scène, 20 h
Renseignements : 03 28 66 67 00
- 31.01.18
Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie (Théâtre)
Le Pharos, 16 h
Renseignements 03 21 16 89 00
- 31.01.18 - 01.02.18
Les Batteurs (Théâtre)
Théâtre, 20 h (mercredi) et 20 h 30 (jeudi)
- 04.02.18
Harmonie et classe de danse
Le Casino d'Arras, 16 h
- 08.02.18
Gaspard Proust (Humour)
Casino d'Arras, Grand Scène, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 13.02.18 & 14.02.18
Ubu (Création collective)
Théâtre, 20 h
- 16.02.18
Perf Impro Historique (Improvisation)
Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 16.02.18
And so you se ... (Danse)
Théâtre, 20 h 30
- 17.02.18
Christelle Chollet (Humour)
Casino d'Arras, Grand Scène, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 20.02.18
Laïka (Théâtre)
Théâtre, 20 h 30
- 03.03.18
Alban Ivanov
« Élément perturbateur » (Humour)
Casino d'Arras, Grand Scène, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

ÉVÉNEMENTS

- 26.01.18
5^e nuit des Conservatoires
Conservatoire d'Arras, dès 18 h
- 03.02.18
Bal folk de la Chandeleur
Salle des Grandes Prairies, à partir de 20 h 30
- 03.02.18 > 17.02.18
Planète Kamishibai
Stage découverte parent le 03.02 / Stage découverte enfants le 10.02 / Fête du kamishibai le 17.02
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast
Renseignements : 03 21 71 62 91
- 04.02.18
Animation famille
Cité Nature, de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59
- 10.02.18
Journée Portes ouvertes de l'Université d'Artois
Rue du Temple, de 9 h à 17 h
- 12.02.18
Journée internationale de l'épilepsie
Centre Hospitalier d'Arras
- 17.02.18 & 18.02.18
Les royaumes de l'ombre - Festival Atrebatia
Hôtel de Ville, place des Héros, Hôtel de Guînes, de 10 h à 19 h
- 24.02.18
Le carnaval de Cité Nature
Cité Nature, 15 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 - Tarif : 3 euros
- 06.03.18 > 17.03.18
Le printemps des poètes
Bibliothèque-ludothèque Ronville et médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast
- 07.03.18 > 11.03.18
Cirque Arlette Gruss
Esplanade Nord d'Arras
Renseignements : www.cirque-gruss.com

VISITES GUIDÉES — CONFÉRENCES

- 01.02.18
L'ambulance du Saint-Sacrement
Maison Diocésaine, 18 h
- 01.02.18
Vassili Polenov : chevalier de la beauté
(Déjeuner littéraire)
Hôtel de l'Univers, 12 h
Renseignements et inscriptions :
larenaissancefrancaise@gmail.com
- 04.02.18
Visite flash de l'exposition « Napoléon »
Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h, 15 h 30, 16 h, 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit
- 07.02.18
Peintures italiennes (Conférence)
Salle Marcel Roger, espace Saint Eloi, 14 h 30
- 10.02.18
Mémoires à voir (Conférence-rencontre)
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 14 h 15
Renseignements : 03 21 71 62 91
- 10.02.18
La part d'ombre de l'écrivain / du personnage (Conférence-rencontre)
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h à 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91
- 11.02.18
L'art du portrait au service du pouvoir
(Visite guidée)
Musée des Beaux-Arts d'Arras, 10 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 14.02.18
Le patrimoine chansonnier de la métropole lilloise (Conférence)
Office Culturel, 18 h
- 15.02.18
Dainville 1914/1918 (Conférence)
Maison des Sociétés, 18 h
- 18.02.18
Visite créative et ludique : Napoléon
Musée des Beaux-Arts, 15 h
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 21.02.18
Deux visas pour la Birmanie
Salle Marcel Roger, Espace Saint-Eloi, 14 h 30
- 06.03.18
Conférence Mouvement Européen Pas de calais par Yves Bertoncini
Citadelle d'Arras, salle de l'Ordinaire, 19 h

ANIMATIONS

- 04.02.18
Saint Gaston
Musée des Beaux-Arts, de 14 h à 17 h 30 & Le Casino d'Arras, à 16 h
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit
- 07.02.18
We are the Monsters (Danse)
Théâtre, salle Reybaz, 18 h
Renseignements : 09 71 00 56 78
- 26.02.18 & 27.02.18
Ateliers cirque (Action culturelle)
Le Pharos, 26 février pour les 4 à 6 ans, de 15 h à 17 h / 27 février pour 12 mois à 3 ans, de 9 h 30 à 11 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 28.02.18 > 02.03.18
Stage vacances de pratiques artistiques jeune public
Musée des Beaux-Arts, de 4 à 7 ans de 10 h à 12 h, de 8 à 12 ans de 14 h à 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 28.02.18
Toi-ici & Moi-là (Cirque)
Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 04.03.18
Lecture lire et faire lire jeunesse
Musée des Beaux-Arts, 14 h 45, 15 h 15, 15 h 45 et 16 h 15
Renseignements et inscriptions : 03 21 71 26 43 - Gratuit

EXPOSITIONS

Jusqu'au 29.01.18

Exposition photographique et sonore « Daydream »

Campus de l'Université d'Artois, rue du Temple

Jusqu'au 04.02.18

Exposition Lauren HIP

Space Art's, 8, rue de Justice

Jusqu'au 04.02.18

Photos - Ass. Incarnat

Office Culturel

05.02.18 > 18.02.18

Les indigos exposent

Office Culturel

10.02.18 > 24.02.18

La Dark fantasy : de l'ombre à la lumière

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

10.02.18 > 11.02.18

Les 40 ans de l'association Chasseurs d'Images Artésiens

Hôtel de Ville, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi), de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 (dimanche)

19.02.18 > 05.03.18

Le Pas-de-Calais sous l'Empire

Office Culturel, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h (lundi au vendredi), 9 h à 12 h et 14 h à 18 h (le samedi)

03.03.18 > 09.03.18

Peintures - Les Rosati

Hôtel de Guînes, de 14 h à 17 h 30

16.03.18 > 08.04.18

Hervé Lesieur - Art contemporain

L'Etre Lieu, cité scolaire Gambetta-Carnot, du lundi au vendredi de 18 h à 19 h 15 et le week-end de 14 h à 18 h
Renseignements : www.letrelieu.wordpress.com

16.03.18 > 18.03.18

Appel d'Air met Arras sens dessus-dessous - Biennale d'art contemporain

Quartiers d'Arras, centre ville

17.03.18 > 20.08.18

Hervé Lesieur - Art contemporain

Musée des Beaux-Arts

Jusqu'au 08.07.18

Croc'Art

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 07.10.18

Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 07.10.18

Croc'Expo, les fruits, les légumes & moi

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 04.11.18

Napoléon

Musée des Beaux-Arts, lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 11 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h

SALONS

27.01.18 & 28.01.18

Salon du Mariage

Artois Expo

22.02.18

24 heures pour l'emploi

Artois Expo, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h

25.02.18

35^e salon des collectionneurs

Salle des Orfèvres et des Tisserands, de 9 h à 17 h
Entrée libre

09.03.18 > 11.03.18

Salon « Bien-Etre Energies »

Salle des Orfèvres et des Tisserands
Renseignements : www.allzenevents.com

SPORT

27.01.18

Arras Pays d'Artois – Calais

Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

28.01.18

Arras - Gennevilliers

Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

10.02.18

Arras FA – Furiani

Football - National 2
Stade Degouve, 18 h

17.02.18

Arras Pays d'Artois – SIG

Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

18.02.18

Arras – Plaisir

Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

18.02.18

Arras FCF – Angers

Football - Championnat féminin – 2^e division
Stade Degouve, 15 h

24.02.18

Arras – Maromme

Badminton - Poule 1
Salle Giraudon, 16 h

03.03.18

Arras FA – Sedan

Football - National 2
Stade Degouve, 18 h

03.03.18

Arras Pays d'Artois – CFBB

Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

11.03.18

Arras – Chartres

Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

MUSIQUE

26.01.18

Cabaret découverte : Mex

Hôtel de Guînes, 20 h
Renseignements : MJ Delory 06 60 06 04 83

07.02.18

Hugh Coltman

Théâtre, 20 h 30

09.02.18

Talisco + Edgär

Le Pharos, 20 h
Renseignements 03 21 16 89 00

10.02.18

Flûte et chantilly (Concert gourmand)

Amphithéâtre du lycée hôtelier, 16 h

16.02.18

Le violoncelliste, une drôle de bestiole (Concert afterwork)

Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

22.02.18

L'Allemagne romantique de Brahms, Shubert et Beethoven

Eglise Notre Dame des Ardents, 20 h

23.02.18

Birds on a Wire

Théâtre d'Arras, 20 h 30

23.02.18

Erwan Pinard (Cabaret chanson française)

Hôtel de Guînes, 20 h

13.03.18

Quatuor DIOTIMA

Théâtre d'Arras, 20 h 30

▪ **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Allo Mairie**

0 805 0900 62

Service & appel gratuits

▪ **Point Info Stationnement**

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille Citoyen**

..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Guichet Unique Petite Enfance**

..... 03 21 50 69 91

▪ **Point info déchets**

..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ **Samu** 15

▪ **Pompiers** 18

▪ **Police** 17

▪ **Police municipale**

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Brigade Verte**

..... 06 31 30 83 02

▪ **Service sécurité CUA**

..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Médecin de garde**

..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**

Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**

Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**

..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**

Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**

françois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39

▪ **Conciliateur de justice**

Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences





Petite
Enfance



Enfance



Ados



18-25

POUR 10 € **ECLATE-TOI** AVEC LE **PASS'JEUNE**



LE PASS'JEUNE VILLE D'ARRAS
est destiné aux jeunes de 11 à 17 ans
arras.fr/mes-loisirs/jeunesse/le-passjeune

Renseignements au 03 21 51 52 05
Base de Loisirs des Grandes Prairies, rue du 8 mai 1945
jeunesse@ville-arras.fr

